TARIF DES ANNONCES
MESURE NONPAREIL
Première insertion, par ligne..... 15 cts
Insertions subséquentes, tous les jours. 5 cts
Insertions subséquentes, 2 ou 3 fois par semaine, par ligne..... 8 cts
Un fois par semaine..... 10 cts
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 25 cts pour 25 mots.
Les annonces à contrat sont prises à des conditions raisonnables et payables chaque mois.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

PRIX DE L'ABONNEMENT
QUOTIDIEN
Un an..... $3.00
Quatre mois..... 1.50
Payable d'avance
Par le porteur à domicile, en ville :—
6c par semaine ou 25c par mois.
AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats-poste (money order) ou billets de banque par lettres enregistrées.

L. J. DEMERS & FRERE, Prop — 33ème Année.—SAMEDI, 3 JUIN 1899.—No. 17 — 30, Rue de la Fabrique, Québec

LA NOUVEAUTÉ
C'EST L'ORDRE DU JOUR CHEZ
Lacroix, Pichette & Cie
123, RUE ST-JOSEPH

Mesdames,

Nos étoffes à robes noires et de couleurs sont ravissantes.

Nous avons une variété presqu'infini de Mousselines blanches et de couleurs, Zephir, Percale, Organdie, etc.

Notre choix de fleurs, Soieries, Plumes, Rubans, En-tout-cas, Parasols, etc., est irréprochable et illimité.

Quant à notre département de Draps, Serges, Tweeds français et anglais, inutile d'en parler, c'est le suprême du bon goût et de l'élégance. Notre tailleur est toujours, et avec raison très recherché ; c'est véritablement le tailleur à la mode.

Pour les Chemises négligées et autres, Collets et Manchettes, Chapeaux et en particulier les Cravates, nous sommes reconnus pour en faire une spécialité.

Nous avons décide d'accorder un Escompte de
25 - POUR CENT - 25
sur la balance de nos Manteaux et Collerettes de printemps, et de vendre pour moitié prix ce qui nous reste en fait de Chapeaux importés.

Toujours un seul et unique prix marqué en chiffres ordinaires.

LACROIX, PICHETTE & CIE
123, rue St-Joseph, St-Roch
TELEPHONE 2463

OPTICIEN GRADUÉ ET DIPLOMÉ
SALON D'OPTIQUE DE QUÉBEC
SYSTEME FRANCAIS.
J. E. Gagnon
Horloger, Bijoutier et Graveur.
TOUJOURS EN MAINS
Un grand choix de Montres, Horloges et Bijoux
::: A BAS PRIX :::
298-300, RUE ST-JOSEPH

ALCIDE SHOES, Manufactured by J. POIRIER, Quebec, Patented 1898
50,000 PAIRES DE CHAUSSURES
EN STOCK
CHEZ
Jos. POIRIER
RUE DES COMMISSAIRES
Dans les plus belles lignes de Buff, Split, Dongola, India Kid, Vean Chrome.
Manufacture de la CELEBRE CHAUSSURE ALCIDE, fait dans un seul morceau. Patentée en 1898.
Avantages spéciaux pour les marchands des campagnes.
Venez voir nos lignes de chaussures et vous aurez satisfaction.
JOS. POIRIER

CHEZ
A. B. DUPUIS
POUR
Biscuits
Confiseries
Chocolats
Cigares, etc.
Messieurs les Marchands trouveront toujours un écoulement facile en y plaçant leurs commandes.
La supériorité de qualité et le grand choix que possède cette maison sont indiscutables.
190 RUE ST-PAUL, QUEBEC
EN GROS SEULEMENT

LES CORSETS
P. D.
Sont faits de Matériaux Supérieurs et sont les Seuls pour durabilité.
$1.00 En Montant

Affaires municipales

Réunion des comités de la Voirie et du Feu

Le service du Tramway Electrique

Nomination d'un pompier

Le nouveau règlement pour la brigade du feu

Les soumissions pour boyaux

Hier soir, à 7.30 heures, il y a eu séance du comité des chemins sous la présidence de M. l'échevin C. E. Roy.

Etaient présents : Son Honneur le maire et MM. les échevins Drolet, Duchaine, J. B. Côté, Lavery, Rancour, Dr Boulanger, Tanguay, Norris, Ulderic Cantin, Vincent, Dussault, Ls Cantin, Gilchen, Blouin, Bélanger, Turcot, Madden, Foley, Falardeau, et P. J. Côté.

Les minutes de la dernière séance ont été lues et adoptées.

Lu une lettre de la Sicily Asphaltum Paving Co., disant qu'elle pourrait hâter les travaux sur les rues St-Pierre et St-Paul, si le tramway voulait cesser de circuler sur ces rues.

Cette demande ayant été référée à M. Evans, ce dernier déclare que la chose est facile, si on lui permet de construire une voie d'évitement près du bloc Garneau, ce qui permettrait aux autres chars de faire raccordement avec les chars de la Basse-Ville. Cette nouvelle voie ne serait que temporaire.

Le comité accorde la demande, mais avec l'entente que les rails seront enlevés dès que les rues St-Pierre et St-Paul seront ouvertes à la circulation.

Lu une lettre de M. Richard, disant que la clôture sur son terrain, qui se trouve sur la rue Ste-Cécile, a été grandement endommagée par la pierre déposée à cette endroit. Le comité décide que l'ingénieur devra aller examiner la clôture en question.

M. le Secrétaire dit qu'il a reçu une lettre de M. Evans, gérant du tramway électrique au sujet du déplacement de la voie sur la rue d'Aiguillon, vis-à-vis de chez le notaire Tessier. M. Evans déclare qu'il s'oppose à faire une courbe renversée ; si la ville veut payer $275.00 pour reculer la voie et acheter une lisière de terrain de M. Boyce, il n'a pas d'objection à faire le changement.

Quant à l'éloignement des voies sur la rue St-Jean, vis-à-vis des remises du tramway électrique, M. Evans déclare qu'il placera la voie de l'autre côté, si la cité veut payer le coût des travaux.

Lu une lettre du Rév. M. Lennox Williams, demandant d'acheter une propriété au haut de la rue Salaberry. Sous considération.

M. l'échevin Lavery se plaint du service du tramway électrique. Tous les échevins sont d'avis que le service est très mauvais. Le comité décide d'écrire à la compagnie pour la sommer de donner un meilleur service et de faire circuler les chars sans plus de retard sur la rue d'Youville.

Lu une lettre de J. B. E. Letellier, disant que la Cie du Tramway Electrique a fait enlever une passerelle sur la rue St-Paul, coin de la rue Morrison et qu'elle n'a pas été replacée. Certains échevins déclarent que plusieurs passerelles ont été enlevées sur cette rue. Ordre est donné à M. Baillargé d'y voir.

Lu une requête des résidents de la rue Notre-Dame, demandant de paver en asphalte la dite rue. Sous considération.

AU COMITE DU FEU

A 8.10 heures, tous les échevins ci-dessus nommés se réunissaient dans la salle du comité du feu, sous la présidence de M. l'échevin Madden.

Les minutes de la dernière séance furent lues et adoptées.

Lu une lettre de M. Ed Caouette demandant d'être nommé pompier à la place de M. Cashman qui a donné sa démission.

M. Drolet se prononce en faveur du demandeur et dit qu'il serait difficile de trouver un homme plus apte pour le service.

M. le maire fait remarquer que d'après la coutume suivie, ce poste appartient à un irlandais, mais il ne veut pas intervenir dans le choix du comité.

Le comité décide de mettre le nom de M. Caouette sur la liste des applicants et de lui donner la position à la première vacance. En attendant, il pourra remplacer les absents quand le chef le jugera à propos.

Lu des applications de MM. Hays et Cooper pour remplacer M. Cashman. Sur motion de M. Foley, appuyé par M. P. J. Côté, M. Hays est nommé.

Lu la requête suivante des pompiers de la ville de Québec :

D'après le règlement récemment inauguré par le département du feu, les membres de la Brigade du feu, sont obligés de passer leur temps continuellement en devoir à la station. En effet ces règlements sont faits de telle sorte que les hommes n'ont pas même une heure à eux-mêmes pour vaquer à leurs devoirs domestiques, soit pour scier ou fendre leur bois ou faire les petits travaux que nécessite le soin de leurs maisons. C'est si bien le cas que les hommes vont maintenant être forcés de payer de leurs propres gages pour faire ces moindres travaux. D'après le nouveau règlements sont pour le moins trop voir 136 heures et demi par semaine, ou en d'autres termes 6½ jours par semaine, constituant 21 heures par jour d'ouvrage. Le dimanche matin il n'est alloué aux hommes en devoir que 1½ heure pour aller entendre la messe et prendre leur déjeuner. Un seul dimanche par 4 semaines n'est accordé aux hommes de rester chez eux, et cela seulement que de 8 heures du matin à 6 heures du soir ; le service continuel étant requis d'eux à la station, les autres dimanches. Comme l'on constatera, ces règlements ont pour le moins trop durs à suivre, même pour tout homme de bonne volonté. En justice pour la cité aussi bien que pour les hommes mêmes, nous désirons respectueusement attirer l'attention de notre digne maire et des membres du comité du feu à ce sujet et leur demander s'ils ne pourraient pas trouver quelqu'autre moyen, afin de donner un peu plus de loisir aux hommes de la brigade du feu ; ce qui serait certainement pour le bien de tous, en général. Dans aucune cité sur toute la surface du globe, les hommes ne sont soumis à plus de 70 heures d'ouvrage et en dehsors de leurs maisons si toutefois un telle ville existe, que Québec ne suive pas son exemple.

M. J. B. Côté, St-Sauveur, demande de faire entrer le chef Dorval, afin qu'il explique le changement qu'il demande.

Le chef déclare qu'il demande ce changement, parce qu'aux heures des repas, le dimanche et les jours de fête, il ne peut compter que sur un tiers de la brigade, les hommes étant soient aux repas ou au service divin.

Ainsi ses hommes ont 1.30 heure pour les repas. Ils sont divisés en deux escouades. Ainsi, aux heures des repas, ayant 45 hommes, 22 s'absentent ; sur ce nombre il y a des malades et des pompiers qui ne peuvent aller au feu. Le reste est reparti dans les six postes de la ville. Donc il ne peut compter sur ses hommes. Ainsi, à la première alarme il ne peut avoir que 3 ou 4 hommes par station.

Pour se rendre au désir des pompiers, M. le chef Dorval propose le changement : Qu'une heure et demie soit accordée aux hommes pour les repas et pour aller à la messe et qu'ils aient en plus une demie journée tous les cinq jours, à la condition que la brigade soit divisée en trois escouades et que deux soient toujours en devoir.

Ainsi, la première escouade pourra aller déjeuner à 5.30 heures et sera de retour à 7 heures ; la seconde partira alors et reviendra à 8.30 heures ; la troisième suivra et reviendra à 10 heures.

Le comité décide alors de mettre à exécution ces suggestions pour voir quels seront les résultats.

Le comité donne aussi avis au chef, sur la remarque de M. Foley, qu'à l'avenir le chef où l'un des députés devra coucher dans l'une des stations.

LES SOUMISSIONS

M. le secrétaire ouvre alors les soumissions pour les boyaux. Il y avait quatre soumissionnaires, savoir :

Boston Belting Co. : La Canadian Rubber Co., de Montréal ; John Martin & Sons, Montréal, et la Gutta Percha & Rubber Co.

Sur la recommandation du chef, le comité accepta la soumission de la Gutta Percha & Rubber Co., à raison de 60 centins le pied.

Cette compagnie était aussi le plus bas soumissionnaire.

Rassemblement coin des rues St-Joseph et de l'Eglise

Hier, vers 3 heures de l'après-midi, un rassemblement s'étant formé sur la rue St-Joseph, survint un homme de police, qui voulut en connaître la cause : c'était une jeune fille de 13 à 14 ans qui pleurait à ne pouvoir parler, qui était la cause de tout ce brouhaha.

Notre sergent de ville lui ayant demandé ce que lui causait cette énorme chagrin, finit par comprendre qu'une des amies de la jeune fille avait acheté une paire de souliers au Club Shoe Store et qu'elle ne pouvait trouver ce magasin. Alors le sergent s'offrit d'aller la conduire à ce magasin, car la jeune fille disait qu'elle ne pouvait trouver nulle part ailleurs d'aussi jois souliers pour le prix payé par son amie.

AU CLUB SHOE STORE,
197 rue St-Joseph.

Noyade à St-Eugène

Le coroner du district de Montmagny a tenu, jeudi, à St-Eugène, comté de L'Islet, une enquête sur le corps de Joseph Gendron, noyé le 7 mai dernier, en travaillant au flottage des billots sur le bras St-Nicolas. Le corps n'a été retrouvé que jeudi matin, après vingt-quatre jours de séjour à l'eau, à peu de distance de l'endroit où il était tombé. Verdict du jury : "Noyé accidentellement," sans imputer de blâme à personne.

AVIS IMPORTANT

Chacun peut se procurer la nouvelle brochure que vient de faire paraître la Maison Dr Morin et Cie., s'adressant personnellement à l'adresse ci-dessous, ou encore, par malle, en nous envoyant un timbre d'un centin pour frais de poste.

Dr Ed. MORIN, et CIE.
48, rue St-Pierre Québec.

La plus grande vente de cigares, c'est MINOUCHE.

Habillements pour hommes, garçons et enfants, les plus nouveaux patrons.

ED. BELANGER & CIE.
29 rue Notre-Dame.

Un grand brouhaha !
Toute la maison pourrait dormir au lieu d'être réveillée par votre toux, si vous preniez le
PIN ROUGE
du Sud du Dr Harvey.
25c. la bouteille—en vente partout.
CIE DE MEDECINE HARVEY, Mfrs, Montréal.

Le plus bas Sur le Marché
Nous vous avons offert des réfrigérateurs pour $10.00 et $8.00. Maintenant nous vous offrons un réfrigérateur profond à air froid en bois dur de première classe, ayant des tablettes en fer, en acier galvanisé à l'épreuve de tout. Rafaller en bois dur pour la glace. Le tout du dernier fini. L'intérieur est tapissé au complet de feuille en fer galvanisé. Serrure et pentures très jolies. Ce réfrigérateur peut contenir 40 livres de glace.
Ce réfrigérateur est le même que celui de $8.00, il n'a que quelques pouces de moins.
Pour ce réfrigérateur, le meilleur marché que l'on puisse se procurer, nous ne demandons seulement que
$6.50
Venez et examinez ce réfrigérateur.
CARRIER, LAINE & Co.
263, RUE ST-JOSEPH

TOUTES Les Dames de Quebec Les Jeunes Femmes Les Jeunes Filles
Ne devraient pas tarder à venir voir notre assortiment de Chapeaux Sailors, que nous mettons en vente après la procession.
55 DOZ. DE CHAPEAUX SAILORS
POUR DAMES
Dans les derniers goûts, dont la valeur est de $1.00, 75c, et 50c, pour
10c et 15c.
Deux lots : Un lot de 10 cts et l'autre à 15 cts.
Hâtez-vous pour avoir un bon choix.
UNE TROUVAILLE
Les prix de nos habits confectionnés pour hommes et enfants sont basés sur le coût de l'étoffe et de la main d'œuvre.
La différence entre un habit pour homme de $5.00 et un autre de $8.50, est principalement dans l'étoffe.
Nous avons fait une véritable trouvaille du meilleur Tweed canadien à un prix qui nous permet de vendre pour $5.00 ce que nous pouvons mettre ordinairement que dans nos costume de $8.50.
Vente Spéciale cette Semaine dans les Habillements pour enfants, etc, etc
A LA QUEBECOISE
165, RUE ST-JOSEPH
UN SEUL PRIX
TELEPHONE 2239

Les pilules Cardinales
Du Dr Ed. Morin
Ont été expérimentées par le peuple qui, maintenant, ne veut que ces Pilules et aucune autre.
Prenez-le pour pâleur, faiblesse féminine, maigreur, etc., etc. Se vendent partout.

Dernières nouveautés en chemises de couleur, prix 60 cts jusqu'à $1.35. Aussi chemises blanches depuis 39 cts jusqu'à $2.50 chez
ED. BELANGER et CIE.,
29 rue Notre-Dame

Bon à savoir
Si vous avez besoin d'argent à emprunter sur billet, adressez-vous au No. 62 rue du Pont.
P. C. D'AUTEUIL & Cie.

IL FAIT CHAUD
Rendez-vous chez Fagny, Lepinay et Frère et voyez leurs chapeaux de paille pour hommes et enfants. le choix est très grand.

POUR LES MALADIES DE L'ENFANCE
Coliques, Diarrhée, Coqueluche, Insomnie, Dentition Douloureuse, etc. Employez seulement le Sirop Calmant du Dr Ed. Morin. Se méfier des imitations qui sont sans valeur et parfois peuvent être dangereuses. Se vend partout.

$1,000 DE RECOMPENSE
$1,000 de récompense pour un sirop qui sera plus agréable au goût et guérira le rhume, la toux et l'asthme plus rapidement que le MENTHOL COUGH SYRUP.

MINOUCHE est à Québec.
MINOUCHE, c'est le meilleur cigare.

Nouveaux patrons de tapis Bruxelles et Tapisserie, carrés en tapis, rugs, Moquettes, Portières, Rideaux, Poêles et autres garnitures de fenêtres chez
ED. BELANGER et CIE.,
86 Côte de la Montagne.

VINS ET LIQUEURS
Lisez attentivement l'annonce de la pharmacie W. Brunet et Cie.

Pour guérir promptement votre toux et éviter les complications redoutables d'un mauvais rhume, prenez le Vin au Créosote de J. B. Morin. Son efficacité a été prouvée dans des milliers de cas.
En vente à la Pharmacie St-Roch, 325 rue St-Joseph.

EMULSION
The D. & L.
CONSOMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CRACHEMENT de SANG, TOUX, PERTE d'APPETIT, DEBILITE—dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable.
Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me défaire d'une toux existante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en poids avec cela.
T. R. WINGHAM, I. C., Montréal.
50 CTS ET $1 LA BOUTEILLE
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL

A VENDRE OU A LOUER
A la Canardière
A environ un mille du pont Dorchester, un joli Cottage contenant 12 chambres, avec bain, w. c. et toutes les améliorations modernes. L'eau y est fournie par l'aqueduc de Limoilou. Le terrain mesure près de deux arpents en superficie et est en partie planté d'arbres fruitiers et d'agrément. Il y a remise et écuries.
S'adresser à V. W. LaRUE, N. P.,
20 mai—6 28, rue Ste-Anne.

PACAGE A LOUER
CE VASTE TERRAIN, situé à St-Sauveur de Québec, près de la rue Carillon et de la ligne du chemin de fer du Pacifique, à louer pour pacage. S'adresser à
JOS. SAVARD, N. P.
1er juin—15i 802, rue St-Valier, Québec

GAGNEZ cette magnifique bague en or roulé, ornée de trois brillants, en vendant une douzaine d'épingles de fantaisie Austian Rose à dix chacune. Elles ne ternissent pas, sont jolies et se vendent bien. Vendez les, renvoyez-nous l'argent et nous vous expédierons cette bague de valeur dans une botte doublée en velours, par le retour du courrier.
Home Specialty Co.,
Dept. 147, Toronto, Ont.

L'Union Catholique
ASSOCIATION DE BIENFAISANCE
Demande DES AGENTS
dans chaque paroisse du district de Québec, ainsi que pour les villes de Québec et Lévis—et Comté.
S'adresser à H. MORISSETTE,
256, rue Desfossés, Québec.
H. VERRET,
Hedleyville, Québec.
J. V. MONTMINY,
4, rue St Julien, Lévis.
1 juin—3

Une Belle Femme
ne paraît jamais aussi belle et aussi confortablement vêtue que quand elle porte un
CORSET D. & A.
Ces corsets ont pour but d'augmenter autant que possible la beauté de la taille sans produire les mauvais effets ordinaires. Ils donnent au corps l'apparence agréable et l'aise parfaite que les dames à la mode cherchent tant à avoir. On se sert des meilleures marchandises pour faire ces corsets et leur confection est parfaite dans tous les détails.
PRIX : $1.00 A $3.00 CHACUN.

F. SIMARD & CIE
Chapeaux Sailors
POUR DAMES
MAGNIFIQUE VARIETE DE PIQUE BLANC importés ; dans différent tissus.
10c 20c 25c 35c 40c
Lingerie pour Dames
Nous montrons cette semaine notre nouvelle lingerie d'été pour dames, comprenant des patrons exclusifs en . . . .
Jaquettes,
Chemises,
Pantalons,
Cache-corsets
Les prix sont très attrayants
Département de Dentelle
Nous avons les plus nouveaux et les plus jolis dessins dans les dentelles . . . . .
Renaissance,
Valenciennes
Française,
Point de Paris,
Guipure.
COIFFURES POUR ENFANTS
En lawn, garni de broderie dans toutes les formes
De 15 à 75 cts
F. SIMARD & CIE
137, RUE ST-JOSEPH
Un seul Prix. TELEP. 2157

TROTTEURS ET AMBLEURS

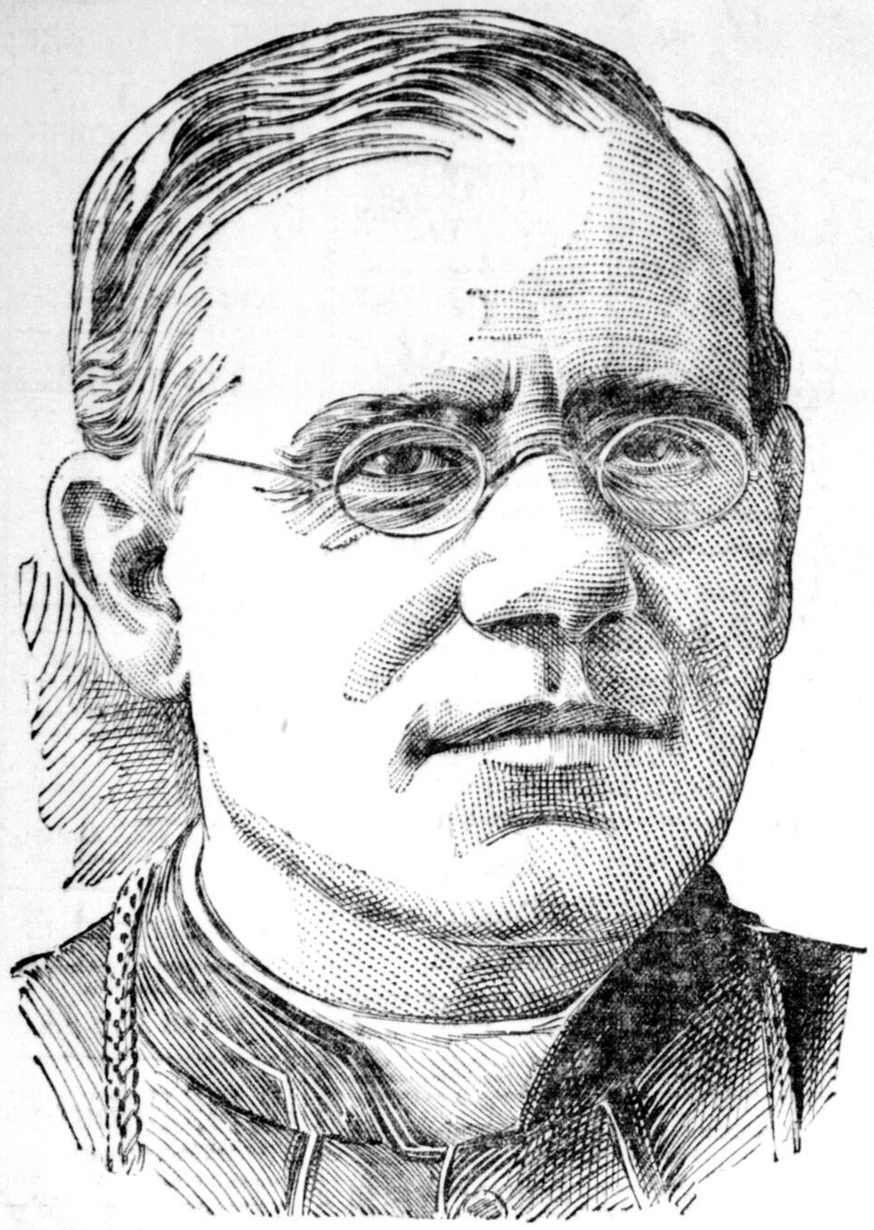
GRANDES COURSES a Quebec
PARC SAVARD
MARDI, MERCREDI, JEUDI
6, 7 ET 8 JUIN 1899
PREMIER JOUR—MARDI
Classe..... 2.50 Bourse..... $125 00
" ..... 2.25 " 175 00
DEUXIEME JOUR—MERCREDI
Classe..... 2.20 Bourse..... $150 00
" ..... 2.40 " 150 00
TROISIEME JOUR—JEUDI
Classe..... 2.35 Bourse..... $175 00
Ouverte à tous chevaux " 225 00
CONDITIONS
Les règlements de la "National Trotting Association" prévaudront.
Le vainqueur aura droit qu'à un seul argent.
Les courses seront pour Trotteurs et Ambleurs.
Un mille à répéter, trois dans cinq, sous harnais.
Quatre entrées, trois trottants.
Bourse divisée comme suit : 50, 25, 15 et 10 par cent.
L'entrée dans toutes les classes sera de 5 par cent.
5 par cent additionnel sera chargé aux gagnants.
Chevaux éligibles du premier mai.
Pas d'entrée conditionnelle.
5 par cent devra accompagner l'entrée.
Les entrées seront closes JEUDI, le 1er JUIN, et devront être adressées à L. P. LAROCHELLE, 80 rue Ste-Marguerite, Québec.
Les hopples sont admis.
Des arrangements ont été faits avec la Compagnie Richelieu pour transporter les chevaux à grande réduction.
T. SAVARD, Propriétaire. L. P. LAROCHELLE, Secrétaire.
22 mai.

College des Medecins et Chirurgiens
DE LA PROVINCE DE QUEBEC
BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE
EXAMEN PRELIMINAIRE
L'Examen pour l'admission à l'Etude la médecine et de la chirurgie commencera Jeudi, le 29 Juin prochain, à Montréal, à 9 heures A.M., dans les salles de l'Université Laval, rue St Denis.
Les certificats de bonne conduite ainsi que l'honoraire de l'Examen, $20, doivent être remis au moins dix jours d'avance, entre les mains de l'un des Secrétaires soussignés.
J. P. BOULET, M.D., Québec.
J. A. MACDONALD, M.D., Montréal, Secrétaires.
29 mai 1899—3i

College des Medecins et Chirurgiens
DE LA PROVINCE DE QUEBEC
BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE
ASSEMBLEE SEMI-ANNUELLE
L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu Mercredi, le 5 Juillet prochain, à Montréal, dans les salles de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, rue St Denis, à 10 heures A.M.
Les Candidats à l'Examen Professionnel ou à la licence doivent remettre tous leurs certificats (celui de l'Admission à l'Etude compris) ainsi que l'honoraire, $40, entre les mains de l'un des Secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.
Le comité des créances s'assemblera Mardi, le 4 Juillet prochain, à 9 heures A.M. ; les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'Etude. Après cette date aucun candidat ne sera admis.
Le Comité d'Examen Professionnel se réunira Mardi, le 4 Juillet prochain, à 9 heures A.M.
Les Bachelliers ès-Arts, ès-Sciences et ès-Lettres qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leurs diplômes respectifs par l'un des Secrétaires, au moins huit jours d'avance.
J. P. BOULET, M.D., Québec.
J. A. MACDONALD, M.D., Montréal, Secrétaires.
29 mai 1899—3i

L'EVEQUE DE BURLINGTON

Ses paroles inspireront la foi dans l'emploi du Célery Composé de Paine



Qui pourrait douter de l'efficacité merveilleuse du Céleri Composé de Paine en face de l'endossement suivant de la part de l'évêque du diocèse de Burlington ?

Wells & Richardson Co.

Messieurs :—On m'a demandé pourquoi je recommandais le Céleri Composé de Paine et je désire mettre en évidence mes raisons franches pour ce témoignage, espérant que mes paroles pourront inspirer la foi aux lecteurs qui désirent la santé et la force dans l'emploi du Céleri Composé de Paine et trouver par eux-mêmes sa valeur.

A l'Hôpital Fanny Allen, une institution à laquelle je m'intéresse beaucoup, le Céleri Composé de Paine a été mis en usage avec plein succès.

Les Sœurs de la Miséricorde, du Mont Ste-Marie, une académie située sur l'Avenue Mansfield, emploient sur le Céleri Composé de Paine comme tonique et réconfortant.

Dans ma propre maison, l'un de mes domestiques a pris du Céleri Composé de Paine pour des troubles du foie de longue durée, et a dit : "Il a fait plus pour moi que toute autre médecine."

Plusieurs prêtres m'ont parlé avec avantage de ce remède, et je crois qu'il a la confiance de mes confrères.

Quand bien même je n'aurais pas fait usage personnel et reconnu la valeur du Céleri Composé de Paine, je n'hésiterais pas à le recommander pour la simple raison qu'il est préparé par Wells & Richardson Co., une société dont les membres me sont personnellement connus depuis près d'un quart de siècle et sur qui j'ai la plus parfaite confiance.

Bien sincèrement,

JOHN S. MICHAUD,
Evêque coadjuteur de Burlington, Vt.

Le Père Michaud, l'un des plus éminents prêtres de l'Eglise catholique romaine de l'Amérique, a été consacré évêque coadjuteur de Burlington en 1892 par le Très Révérend John F. Williams, D. D., archevêque de Boston, assisté du Très Rév. D. Bradley et du Très Rév. H. Gabriels, D. D. Le diocèse comprenait alors 87 églises, 61 prêtres, 15 couvents, un collège, 6 académies, un orphelinat, deux hôpitaux, 18 écoles paroissiales et une population catholique de 55,000 âmes. Le Père Michaud a construit l'Asile des Orphelins de la Providence, une superbe structure qui fait l'ornement de l'endroit, le Fanny Allen Hospital à Burlington et une église qui est considérée comme la plus belle des Etats-Unis.

Son désir le plus grand était de servir son peuple et la grande sincérité qui se retrouve dans chaque ligne de la recommandation de l'évêque Michaud, au sujet du Céleri Composé de Paine ne devrait laisser subsister aucun doute dans l'esprit de qui que ce soit quant à la supériorité recommandable du Céleri Composé de Paine sur tous les remèdes qui ont attiré l'attention et les clameurs populaires depuis quelque temps.

Le Céleri Composé de Paine vous rendra bien, et vous permettra de rester dans cette condition de santé !

Le système purifié, renforcé et régularisé par le plus grand des remèdes résistera à toute invasion de la maladie !

Il n'y a pas de maison qui peut s'en passer. Les louanges ont été faites par tous les hommes et par toutes les femmes dans toutes les phases de la vie—par les plus riches, les plus fameux et par les plus humbles, tous également reconnaissants.

Le Céleri Composé de Paine est à la portée de tous. C'est une question très simple que d'attester son étonnante efficacité.

Un incident où Québec est intéressé

Il vient de se passer à la Chambre des Communes un incident qui intéresse tout Québec. Voici comment "Pascal" de la "Presse" le signale à l'attention des lecteurs de ce journal :

"Il règne un certain froid entre les libéraux Canadiens-français, surtout ceux de Québec et sir Louis Davies qui s'est permis à l'égard des québecquois une remarque qui lui coûtera cher.

"Le 19 mai, on discutait les crédits des pêcheries et en particulier l'approvisionnement des steamers ; certains députés de l'opposition se plaignent que les provisions prises à Québec coûtaient fort cher.

"Le colloque suivant que je traduis du "Hansard" s'engagea entre sir Louis Davies et l'hon. M. Foster :

M. Foster.—Y a-t-il une bonne raison pour que vous ne demandiez pas de soumissions en bas de Québec et à Québec ?

Sir Louis Davies.—Pas logiquement ; mais, Québec c'est Québec. (Hansard, 19 mai 1899)

On conçoit l'effet qu'a produit parmi les députés de Québec ce propos lancé par le ministre "Québec, c'est Québec," sur le ton de "Business is Business."

Depuis ce temps, on se regarde d'un mauvais œil sur les banquettes ministérielles et on en a eu la preuve dans la discussion du bill des Commissaires du Havre de Québec, lorsque l'hon. Chs Fitzpatrick a relevé vertement sir Louis Davies qui se plaignait des futilités et des délicatesses du droit français dont il ne comprenait pas la minutie et l'hon. M. Foster a retourné le fer dans la plaie en disant :

"Je crois que je puis profiter des remarques de mon ami, le ministre de la marine et des pêcheries, pour lui dire que c'est probablement une précaution prise par un résident de Québec, connaissant les particularités de Québec—ces particularités qui furent dévoilées au comité des subsides quand mon honorable ami a essayé d'expliquer la façon sans gêne dont on se procurait les provisions à Québec, tandis que les méthodes sévères s'appliquent ailleurs, quand il les a expliquées en disant ; Québec, c'est Québec, vous savez ! "Quebec is Quebec, you know !"

Voilà un mot qui coûtera cher dans St-Roch au pimpant sir Louis Davies !"

Les malheurs d'un chapeau

Où doit-on déposer son chapeau quand on est obligé de se découvrir ?

Le juge de paix du neuvième arrondissement avait à résoudre ce délicat point de droit.

Voici les faits :

M. H... était allé au concert, et, naturellement, en entrant, il avait dû mettre chapeau bas.

Justement il arborait, ce jour-là, son numéro un, un seize reflets qui resplendissait aux lumières, tel un astre, et faisait loucher ses voisins.

Que faire de ce brillant couvre-chef ?

Le laisser à l'ouvreuse ?... Pour qu'elle lui rendit un hérisson à la sortie !... Jamais !

Le poser sous son fauteuil ?... Les salles de spectacle ne sont pas assez bien balayées...

Le garder sur ses genoux comme un poupon ?... C'était l'exposer à des avaries...

Le garder sur ses genoux comme un poupon ?... C'était l'exposer à des avaries...

Non. M. H... aperçut derrière lui un fauteuil inoccupé, y plaça délicatement son chapeau, et s'absorba dans l'audition d'un concerto hérissé de dièses et de bémols.

Mais le morceau venait à peine de commencer, lorsqu'un gros monsieur, en retard, se glissa dans la salle, suant, soufflant, phoquant et suffoquant, et, tout en s'épongeant le front, se laissa choir dans le fauteuil voisant sans remarquer le chapeau !

Plouff ! ! !...

On dit que la musique adoucit les mœurs ; elle n'adoucit pas que cela, il faut croire... Quoi qu'il en soit, le monsieur ne s'aperçut pas du crime de lèse-chapellerie qu'il venait de commettre.

Il n'appartenait pas à l'école de ces sybarites que le pli d'une feuille de rose incommode.

Lorsque le concerto achevé, M. H... voulut prendre son chapeau pour sortir, voyant un gros monsieur à la place du couvre-chef, il comprit vite toute l'étendue de son infortune.

—Mon chapeau ! hurla-t-il... Levez-vous, monsieur ; levez-vous donc !

Tout interloqué, le gros monsieur se leva enfin, et trouva effectivement sur son fauteuil une galette, qu'il remit cérémonieusement à M. H...

Celui-ci s'écria furieux :

—Monsieur, ça ne se passera pas ainsi !... Votre carte, monsieur ?

Et quand l'autre la lui eut remise :

—C'est bien, ajouta-t-il froidement, nous nous retrouverons sur un autre terrain : celui de la justice de paix !

Et les voilà en présence dans le prétoire.

M. H... réclame le prix du chapeau : 30 fr.

Mais le juge de paix a décidé que la place d'un chapeau n'est pas sur un fauteuil isolé, et que M. H... avait commis une imprudence en mettant le sien derrière lui.

Conclusion :

Gardez votre chapeau sur vos genoux, ou allez au concert nu-tête.

DEUX ANS ALITEE

Tourmentée durant huit ans par le rhumatisme—Le South American Rheumatic Cure chasse les tourments en un jour.

Madame John Cook, demeurant au No. 287, rue Clifton Toronto, dit : "J'ai souffert comme pas un pendant huit ans de rhumatisme. Pendant deux ans j'ai gardé le lit et je ne savais que faire de moi. J'étais sans espoir et mes tortures étaient indescriptibles. Je fus soignée par les médecins et j'essayai tous les remèdes mais sans succès. Je fus heureuse le jour ou une dame amis me recommanda le South American Rheumatic Cure. Après en avoir pris trois doses je pus m'asseoir sur mon lit. Je continuai à en faire usage et aujourd'hui—regardez-moi—Je suis parfaitement guérie et aussi forte que je ne l'ai jamais été de ma vie.

A vendre par W. Brunet et Cie et A. Leclerc & Cie pharmaciens, rue St-Joseph, St-Roch.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau pour habillements sur commande.

Tailleur à la mode, coupe et fini garantis, chez

ED. BELANGER et CIE.,
29 rue Notre-Dame
86 Côte de la Montagne.

DEWAR'S WHISKY
C'est le plus Délicieux !

GRANDE RÉOUVERTURE DU MAGASIN
DE
N. C. LELIEVRE & FRERE, Marchands de Meubles
246, RUE ST-JOSEPH

Je prends avantage d'informer le public en général que je viens de faire l'acquisition d'un stock considérable de meubles de toutes sortes, que je vendrai A TRÈS GRANDE REDUCTION à l'ancien poste de M. C. Lelièvre & Frère, 246, rue St-Joseph.

Meubles Vendus Payables à la semaine ou au mois.

Ce stock consiste en Set de Salon en Crin, en Brocatelle, en Brocard, en Peluche, etc. Sets de chambre en Orme Antique, en érable, en noyer noir, etc. En Tables et chaises de tous genres et dans le goût et le style les plus nouveaux.

Je tiendrai aussi une SPÉCIALITÉ de PIANOS et MACHINE A COUDRE SINGER, de première marque et des meilleures manufactures.

Inutile de vous dire que mes prix sont incomparables tant ils sont réduits. Les réparations seront faites à des prix minimes et avec le plus grand soin. Je vendrai aussi à la semaine, au mois, etc., etc. Venez nous voir et vous serez surpris de la modicité de mes prix.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

FERDINAND LAMBERT
246, RUE ST-JOSEPH
Ancien poste de N. C Lelièvre & Frère

INSTITUT DENTAIRE
CANADO-AMERICAIN
250, RUE ST-JOSEPH, St-Roch, Quebec
TELEPHONE 2206

LISEZ CECI

Il est incroyable qu'on puisse faire un dentier à si bon marché à l'Institut ; songez qu'ailleurs on paie le double du prix pour ce même dentier.

Dame CHS BARBEAU.
Ste-Marie, Beauce.

Je soussignée suis enchantée de l'ouvrage que vous m'avez fait ; il m'était difficile de croire que je pouvais avoir un tel dentier pour cinq piastres.

Dame GEORGES LEVESQUE.
47, rue Ste-Cécile.

Je suis satisfaite du dentier que vous m'avez fait.

Mme ALFRED CANTIN.
114, Latourelle, Faubourg St-Jean.

Je suis tout à fait étonnée de voir que pour $5.00 on puisse se procurer un si bon et si beau dentier.

Dame ALPH. BAYLE,
252, rue Prince-Edouard.

Je suis satisfaite du dentier à $5.00 que m'a fait l'Institut Dentaire Canado-américain, à Québec, il est très beau. La garantie écrit que l'on m'a donné me permet d'avoir toute la sécurité possible.

Dame LUCIEN BISSONNETTE,
rue Commerciale, Lévis.

Je suis enchantée du dentier que vous m'avez fait. L'Institut Dentaire Canado-Américain, 250, rue St-Joseph fait assurément des prodiges, quand il ne charge que $5.00 pour un dentier parfait.

Dame J. W. TREMBLAY.
Maître de Poste de Les Eboulements, Co. Charlevoix.

J'ai longtemps douté, mais vous avez su me convaincre.

Dame C. ROBITAILLE,
301 rue Du Roi.

C'est réellement artistique ce dentier que vous m'avez fait.

Mme F. A. DORVAL.

Il nous reste encore trente-huit certificats de tous genres que nous ferons voir à quiconque le désirerait et qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Adressez vos correspondances au Bureau des annonces de l'Institut Dentaire.

Funérailles

Les funérailles de M. J. B. Hébert, notaire, ont eu lieu, jeudi matin, à l'église du faubourg St-Jean, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par ses deux fils, MM. Paul et Maurice Hébert, son frère Etienne Hébert, ses gendres MM. Alexandre Fréchette, J. M. Lachance, Louis Demers ; ses neveux, le Dr A. Hébert, Théo. Béland, Emile Hébert, Charles Dupont Hébert, Hercule Dansereau et J. C. Beauchamp ; ses petits-fils, J. Sharples, Théo. Fréchette, E. Lachance ; ses cousins, Robert Bradley, Thomas Aylwin et J. P. Parkin.

Mgr Hamel a présidé à la levée du corps.

Le service funèbre a été célébré par le rév. P. Proulx, S. J., assisté des abbés Taschereau et Turcotte comme diacre et sous-diacre.

Un nombreux chœur a chanté la messe harmonisée, des morts.

Un grand nombre d'amis du défunt s'étaient fait un devoir de conduire à sa dernière demeure les restes mortels du regretté notaire. Nous avons remarqué : l'hon. M. Chs Langelier, l'hon. Chs E. Gagnon, MM. Siméon Lesage, Elz. Garneau, Sirois, N. P., E. Rouillard, L. G. Desjardins, C. A. Guilbault, L. P. Vohl, C. Tessier, E. Hardy, G. Hardy, G. Gagnon, Lucien Larue, J. T. Peachy, Dr L. Larue, Bél, Bégin, A. Fraser, Nap. Legendre, A. Sylvestre, Oct. Demers, Théo. Dubé, E. Jolicœur, Chs Baillairgé, F. X. Berlinguet, Geo. Demers, Oct. Demers, Jules Lesage, Dr Arthur Simard, M. Manseau, etc. Tous les élèves du Bon Pasteur assistaient à cette cérémonie funèbre.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.

FEUILLETON DE *L'EVENEMENT*

No 31

REGINALD L'ANARCHISTE

TROISIEME PARTIE

CLAIRE ET RENÉ

—Imbécile que je suis ! s'écria-t-il, je n'avais pas pensé à cela !

—Quoi ?...Quoi ?

—Nous avons mal cherché...Gardner doit posséder des valeurs sur lui. Je viens de me souvenir tout à coup que je l'avais vu, un soir, alors qu'il nous croyait endormis tous deux, pendant la maladie de l'enfant, serrer sa chemise sur le devant du corps et prendre de l'argent dans une poche, une ceinture, que sais-je ? qu'il doit porter à même la peau !

C'était de l'argent, j'en suis certain, car j'ai entendu un tintement caractéristique.

—Au fait ! dit le Faucon, tu dois avoir raison, l'ami !

Jamais Gardner n'a pris d'argent devant moi, mais je suis sûr que son coffre ne contient que des diamants. Je l'ai vu ouvert plusieurs fois, tandis qu'il y fouillait...

Ah ! ses clefs, à propos, il nous les faut si nous voulons opérer sans effraction ; prends-les, et maintenant, à la ceinture !

Trousselier ne s'était pas trompé. Gardner portait en effet à même la peau, suivant l'habitude des aventuriers et des soldats, une ceinture en cuir assez large, dans laquelle il enfermait son or et ses billets de banque.

Les deux hommes eurent bientôt fait de s'en emparer.

—Cristi ! elle est lourde, dit le Faucon. Voyons ce qu'elle contient !

Dans les nombreuses poches ménagées le long de la ceinture, se trouvait une quantité respectable de billets de la banque d'Angleterre, plus une centaine de livres sterling.

—Chouette ! s'écria le Faucon avec un rire joyeux, le magot me paraît convenable...Comptons pour voir...

Hein ! ce cachottier de Gardner qui "étouffait" des mille et des cents !

Trente, trente-deux...avec les louis d'or, les livres comme on dit ici, cela fait à peu près trente-cinq mille balles...

Mais qu'est-ce que c'est que ça, là ? Un papier ?...Une enveloppe ?

Voyons donc.

Dans une des poches de la ceinture du défunt, se trouvait une enveloppe assez grande, lisse, pliée en quatre vu l'exiguité de la poche de cuir, et cachetée d'un large sceau rouge.

Comme suscription l'enveloppe portait ces mots : "A ceux qui trouveraient mon cadavre."

Les deux fils se regardaient étonnés.

—Tiens, tiens ! fit Trousselier, pendant que ses petits yeux de fouine s'animaient d'un fugitif éclat, cela paraît devenir intéressant...

J'ai comme une idée que nous allons faire une véritable découverte, ami Faucon.

Allons, décachetons, puisque aussi bien c'est la volonté du mort.

Qu'y a-t-il là-dedans ? un papier, un simple morceau de papier, mais les quelques lignes qui y sont tracées vont nous dire...

L'ancien médecin étala sur le coin d'une table, près de la fenêtre, bien au jour, la feuille de papier en question, et lut ce qui suit :

"Digging d'Hébron, le 21 mai 18...

"Je supplie la personne qui trouverait mon cadavre, si, dans le cours de mon existence aventureuse il m'arrivait de périr sur le grand chemin, ou bien ceux des personnages officiels qui constateraient mon décès si je meurs sous ma tente, de lire attentivement ce qui suit et d'exécuter mes derniers vœux, au nom du respect dû à la volonté de ceux qui ne sont plus.

"Je les en prie, en outre, au nom leur intérêt.

"L'enfant qui vit avec moi et qui m'accompagne partout n'est pas mon fils, mais je le chéris de tout l'amour que devrait avoir pour lui son véritable père, de tout le remords que m'a causé la tristesse de la destinée à laquelle, par ma faute, il fut condamné.

"Ce petit garçon, que j'appelle Reginald, est le seul héritier d'une noble et riche famille, le dernier d'un nom illustre.

"Que cette personne, donc, se rende, accompagnée de Reginald, à Londres, chez sir Elias Hamilton, solicitor, 12, Regent street.

"Sir Elias Hamilton ne me connaît pas personnellement, mais il a reçu de moi, par écrit, certaines instructions concernant le dépôt d'une somme de vingt-mille livres sterling (soit cinq cent mille francs) que je lui ai confiée, il y a trois ans.

"Ces instructions concernent également la personalité de Reginald que le solicitor reconnaîtra à certains signes par moi minutieusement décrits dans les instructions qu'il possède.

"Une fois entre les mains du solicitor, Reginald aura son avenir matériel assuré : il pourra, de plus, quand l'heure sera venue, se faire reconnaître par les siens.

"Pour récompenser l'immense service que la personne qui trouvera ceci aura rendu à Reginald, sir Elias Hamilton a l'ordre de prélever sur les vingt mille livres une somme suffisante pour indemniser convenablement cette personne de de son dérangement.

"Je suis convaincu en outre que la famille de l'enfant sera reconnaissante comme il convient envers celui qui accomplirait la mission charitable dont je le charge ici.

"Je donne volontiers tout l'argent qu'on trouvera sur moi, ainsi que toutes les valeurs déposées dans ma tente, à l'ami inconnu qui me remplacera momentanément auprès du cher petit.

"Que cet ami reçoive ici l'expression de ma vive gratitude !

WILLIAM GARDNER."

Lorsque cette lecture fut achevée, Trousselier et le Faucon se regardèrent en silence ; mais ce silence exprimait éloquemment tous les sentiments qui s'agitaient en eux.

Le Faucon fronçait les sourcils ; on le sentait en proie à une tension d'esprit très vive.

Trousselier grattait obstinément le bout de son long nez.

A la fin les deux augures relevèrent le front.

—Eh bien ? demanda Trousselier.

—Eh ! bien ? répéta le Faucon.

—Je pense, reprit l'ancien médecin, qu'il est urgent de décider quelque chose....

Le jeune Reginald ne va pas tarder à revenir de sa promenade hygiénique, et il convient qu'à son retour nous ayons pris à son égard une décision quelconque...

Car le coup du grand sommeil ne persiste pas, j'imagine ?

—Certes ! se récria le Faucon, je vais t'exposer les idées qui me sont venues à la suite de la lecture du document laissé par William Gardner, et je crois que ces idées sont bonnes.

—J'écoute religieusement.

—Bien ! Il est entendu que nous venons de mettre la main sur une fortune et qu'il ne faut pas être assez sots pour la laisser échapper.

Donc, partant de ce principe, je me dis qu'il y a quelque chose à faire avec cette histoire.

Le plus simple, évidemment, serait de nous embarquer avec le jeune rejeton, et de le déposer, tout chaud tout bouillant, aux pieds du solicitor qui, pour notre peine nous donnerait voyons ?....jusqu'à mille livres de gratification.....

Cela, joint aux quatre sous trouvés ici et chez Gardner, nous procurerait de quoi vivre pendant une année ou deux...

Estimes-tu que ce soit suffisant ?

Trousselier exprima, par des roulements énergiques de sa tête chauve, que ce n'était vraiment pas assez.

—Bon ! reprit le Faucon, tu es de mon avis, tu préfères les gros morceaux, d'autant plus que la reconnaissance du gosse, lorsqu'il aura retrouvé sa famille, est tout ce qu'il y a de plus problématique.

C'est pourquoi je viens, dans ses grandes lignes, d'échafauder un projet qui me paraît excellent.

Le solicitor ne connaît pas personnellement Gardner : c'est un fait acquis.

Donc si quelqu'un,—moi, par exemple, que suis à peu près de la taille de Gardner, qui ai la même tournure, —si quelqu'un, dis-je, se présentait chez ce solicitor pour y réclamer le dépôt fait il y a trois années, le dit solicitor s'exécuterait sur-le-champ.

Cela ferait 20,000 livres à toucher, plus les intérêts et les papiers établissant l'identité du jeune Reginald.

Donc coup double, car avec ces papiers nous retrouverons la famille et l'enfant lui contera chez alors, n'est-ce pas ?

—Vous parlez d'or, camarade, répliqua Trousselier.

Mais, car il y a un mais....le solicitor exigera peut-être la présence de l'enfant ?

—Pourquoi ça ? se récria le Faucon. Alors que moi, William Gardner, je viens réclamer le dépôt fait par moi, il y a trois ans, cet homme doit me le remettre.

Oui, s'il s'agissait d'un tiers, il exigerait l'enfant, mais à moi-même, à William Gardner....

D'ailleurs ce ne serait pas une difficulté insurmontable.

—Certainement, vous avez raison, opina Trousselier, après avoir réfléchi un moment.

Et puisque vous avez si bien raisonné le commencement, je ne doute pas que vous n'arrangiez de même pour le mieux votre disparition...

Car c'est un fait, William Gardner est mort, et le Faucon s'enfuit...

Comment expliquer cela ?

—Le plus simplement du monde, l'ami !

Je ne suis pas aussi savant que vous, mais j'ai mon sac plein de tour. Suivez-moi donc attentivement.

Supposez qu'à l'issue du duel quand la porte a été ouverte sur les deux combattants, ce soit moi et non Gardner qui me sois penché sur Murton, c'est moi, en ce cas, qui suis tué et....défiguré...

Le mort est par conséquent déclaré par vous, Trousselier, sous le nom du Faucon.

Vous racontez l'accident, on trouve sur le cadavre les papiers d'identité qui m'appartiennent ; quand au visage, c'est sommaire comme inspection et d'ici demain matin,—car vous ne ferez pas votre déclaration avant ce soir, le "policeman" ne viendra donc constater que demain matin,—d'ici là, dis-je, la chaleur aura fait des siennes sur ce "macchabée."

—Alors c'est William Gardner qui reste vivant...Bon ! où est-il ?

—Voilà : son ami expirant l'a chargé d'une mission des plus importantes aussi n'a-t-il pas perdu une minute pour aller l'accomplir.

Cette mission est secrète, vous ignorez, vous Trousselier, en quoi elle consiste, mais vous savez que Gardner est rentré au camp pendant les heures de travail, qu'il a pris toutes ses valeurs et est parti pour une destination inconnue... va-t-il ainsi ?

(Suite à la troisième page)

MUNYON
GUERIT LE
RHUME

Un froid mène au rhume, le rhume à la pneumonie et la pneumonie à la consomption. Il est donc important d'arrêter un froid avant qu'il n'atteigne les poumons. Le remède Munyon pour le rhume va guérir positivement un froid dans les 24 heures, si le remède est pris aussitôt que le froid se manifeste. Quand le froid atteint les poumons ou les tubes des bronches le remède pour le rhume devrait être employé alternativement toutes les demi-heures avec le remède pour le froid. Le remède pour le froid est garanti qu'il va prévenir la pneumonie s'il est employé au commencement. La pneumonie ou l'inflammation des poumons peut être contrôlée par l'usage de ces deux remèdes.

Un remède séparé pour chaque maladie. Chez tous les pharmaciens, à 25c la bouteille.

Répondre aux lettres personnelles adressées au Prof. Munyon, 1505, Arch street, Philadelphia, Pa., U. S. A., avec avis médical gratuit pour toute maladie.

BANQUE DE QUEBEC

AVIS est par le présent donné qu'un DIVIDENDE DE TROIS PAR CENT sur le Capital-Actions payé de cette Institution a été déclaré pour les six mois de l'année courante, et qu'il sera payable au Bureau de la Banque en cette cité, et à ses succursales, le et après Jeudi, le premier jour de Juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 Mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à la Banque, LUNDI, le 5ième jour de JUIN prochain, à 3 heures.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

THOMAS McDOUGALL,
Gérant général.

Québec, 21 Avril 1899.

Société des Arts
DU CANADA
1666, rue Notre-Dame
MONTREAL

Tirage:

CHAQUE MERCREDI

Tableaux! Valeur: Depuis $2.00 Jusqu'a $1800

10cts LE BILLET

ANT. LANGLOIS,
26, Côte Lamontagne.

De Montréal
Pour un Sou.

Envoyez une carte poste à MM. G. A. Holland & Fils, Montréal, leur demandant des échantillons de

TAPISSERIES

et on vous enverra par la malle, tous frais payés une collection superbe d'échantillons de tapisseries avec **prix et escomptes spéciaux.**

TAPISSERIES

Anglais, Français, Américains, Ecossais. Japonais, Canadiens.

La quantité immense de tapisseries que nous achetons nous permet de vendre aussi bon marché que peuvent acheter beaucoup de commerçants.

EN ECRIVANT

mentionnez le prix que vous voulez payer—à peu près—, la couleur, la grandeur des chambres à tapisser, et dites si ce sont des chambres à coucher, salon, etc.

G. A. HOLLAND & FILS
Fondée depuis 56 ans
2411 Rue Ste-Catherine
MONTREAL.

Agents pour le Canada de C. J. & G. G. Potter, Darwen, Angleterre.

Sensations du Printemps

Pourquoi nous sentons-nous paresseux au Printemps?

Une entrevue avec un homme qui sait. —Son idée sur le sujet.—Les Pilules de Dodd pour les Rognons

Toronto, 2 juin.—Est-ce que la généralité des personnes savent pourquoi elles sont mal disposées au printemps? Elles appellent cela: "Sensations de fatigue" et langueur de printemps, et si elles sont trop jeunes pour résister à cela les mères donnent une espèce de remède épais et mauvais, afin de renforcir et "rafraichir" leur sang. Mais savez-vous ce qui arrive en dedans de vous lorsque vous sentez des "sensations de fatigue?"

Un reporter a interviewé une autorité sur la question et lui a demandé ce qui a fait que lui (le reporter) avait été obligé de quitter son travail et d'aller se reposer sous un arbre à quelque part.

"Votre sang", a répondu l'autorité, est composé de deux éléments, un élément chaud et un élément reconstituant. Ils peuvent être distingués tous deux qu'à l'aide du microscope. Pendant l'hiver, une grande partie des aliments que vous mangez sont transformés en cet élément de chaleur. Durant le printemps, lorsque le temps est plus chaud, le sang n'a pas besoin d'être réchauffé autant. De cette façon, une grande partie de l'élément chaud doit être rejeté. Cela est facilé si les rognons sont en bon fonctionnement. Si, autrement ces organes ont souffert du froid pendant l'hiver ou par toute autre cause, ils refusent de fonctionner, de sorte que cet élément inutile se forme en masse où reste dans le sang. Il faut alors que cela sorte à travers la peau, et des clous, des boutons et des éruptions de toutes sortes en sont le résultat. Le sang surchargé, devient moins vif dans son travail et nous nous sentons plus alanguis. Dans ce cas, les rognons devraient recevoir la plus grande attention dans leur travail de circulation du sang. Pour stimuler, et organiser parfaitement le fonctionnement des rognons, les Pilules de Dodd pour les Rognons sont la seule médecine sur laquelle on peut compter."

Les Pilules de Dodd pour les Rognons sont en vente par tous les pharmaciens, à cinquante centins la boîte, six boîtes $2.50, ou envoyées, sur réception du prix par The Dodds Medecine Co., Limited, Toronto.

POUR RIRE

Rapineau, examinant chez le marbrier la pierre qu'il doit faire placer sur le tombeau de sa femme:

—Trois larmes? Pourquoi trois larmes...quand nous n'avons que deux yeux!

Le grand serpent de mer

Ses apparitions récentes

Il n'est guère d'animal qui ait été plus "blagué" que le grand serpent de mer.

De nombreux marins pourtant ont de tout temps, attesté avoir plus ou moins rencontré cet être fantastique au cours de leurs voyages en haute mer. Dans ce siècle même, des dessins variés, rapportés par de hardis navigateurs, et faits sinon d'après nature, tout au moins de fraiche mémoire, quelques minutes après l'apparition du monstre, nous ont représenté le serpent de mer sous les aspects les plus divers. Trop variés même ces dessins et tellement divers, ces aspects, que les naturalistes n'ajoutaient qu'une créance médiocre à ces témoignages graphiques; car il aurait fallu pour y croire, débaptiser le monstre et l'appeler caméléon de mer, tant il changeait de couleur, de forme de grosseur et de longueur, selon le dessinateur.

Le public, malgré son amour inné pour le merveilleux, avait donc été rendu méfiant par les railleries des hommes de science et il traitait volontiers de toqués ou de farceurs ceux qui venaient lui parler du reptile en question. A beau mentir qui vient de loin, dit le proverbe.

Il est vrai qu'un autre dicton affirme qu'il n'est pas de fumée sans feu. C'est même, soit dit en passant, le bon côté des proverbes, qu'il s'en trouve toujours un pour étayer les opinions les plus contradictoires. Ainsi, tout le monde y trouve son compte. Quoi qu'il en soit, la multiplicité des observations, à défaut de leur concordance, était bien faite pour jeter quelque doute dans les esprits non prévenus. Tous ces témoins étaient-ils des hallucinés?

* * *

Pour citer que des apparitions récentes et qui semblent dictées par la bonne foi, notons d'abord celle enregistrée par le "Times" en 1848. Elle fit tant de bruit en Angleterre que l'amirauté s'en émut, le fait étant attribué à des officiers de la reine. L'amirauté demanda un rapport, et voici ce que répondit le capitaine du "Roedalus" à son chef, l'amiral sir W. Gage:

"Monsieur, en réponse à votre lettre d'aujourd'hui, demandant des explications au sujet de la véracité du récit publié par le "Times" sur le serpent de mer gigantesque vu par l'équipe du bateau de Sa Majesté, "Daedalus", qui se trouve sous mon commandement, j'ai l'honneur d'informer votre seigneurie que, le 6 août dernier, à cinq heures de l'après-midi, par 24 degrés 41 minutes de latitude S. et 9 degrés 22 minutes de longitude E. quelque chose d'inusité a été aperçu par M. Sarteris, aspirant de marine. Il a communiqué la nouvelle à l'officier Edgard Drummond qui se trouvait avec moi et M. William Barret. L'équipage était au souper en ce moment....Nous avons examiné l'objet et il se trouva que c'était un serpent énorme ayant une tête de 4 pieds. Son corps, qui se trouvait à fleur de l'eau, avait environ 60 pieds. Il a passé si près de notre navire que s'il s'était agi d'un homme, j'aurais reconnu tous les traits de son visage. Il s'avançait tout droit vers le sud-ouest avec la vitesse de 12 à 15 milles par heure. Sa couleur d'un noir foncé avait des nuances jaunes aux abords du cou. Il n'avait pas de nageoires. Il a été vu par nous tous et je suis arrivé à faire un dessin du serpent, aussitôt après l'avoir perdu de vue."

Cette attestation donna-t-elle quelque courage à ceux qui redoutaient la moquerie? On ne sait. Toujours est-il qu'en 1849 le même serpent est signalé par le bateau américain "Daphné," puis, aux environs d'Oporto, par le capitaine Tremaine, du "Princess," le vit également en 1853 et la véracité de son récit est attestée non seulement par son équipage, mais par le capitaine Morgan qui se trouvait par hasard à son bord. En 1857, c'est un M. Fairbridge qui aperçoit le serpent et le docteur Blecard qui tire dessus....

Toutefois, après s'être tant montré, le Leviathan des mers semble aspirer à moins de renommée. Il pique une tête au fond de son océan et ne reparaît plus qu'en 1872, dans les mers du Texas, où le capitaine Hassel, certifie qu'il en a aperçu un bout de 70 pieds "qui ne paraissait former qu'un tiers de la longueur totale de l'animal."

Mais il allait être donné au capitaine Drevar, en 1875, d'assister à un spectacle autrement émouvant: la lutte du serpent de mer contre une baleine:

"Nous soussignés, le capitaine, officiers et l'équipage du bateau :: Pauline," déclarons d'une façon sincère et solennelle, avoir vu, le 8 juillet 1875, à 5 degrés 13 minutes 5 de latitude et 35 degrés de longitude ouest, trois baleines dont l'une a été d'un corps que nous croyons être un serpent de mer (suivent les détails de la lune). Le serpent étrangla sa victime durant quinze minutes, puis l'a enfoncée dans les profondeurs de la (mer.... (suivent les signatures).

Fier d'avoir trouvé sa vigueur, le serpent de mer recommence dès lors à se montrer plus souvent. En 1877, il s'exhibe au capitaine Nelson et aux officiers du "Sacramento," en 1879, il se rend visible au major Senior, correspondant du "Graphic."

Puis c'est un nouveau plongeon jusqu'en 1883, année pendant laquelle il se montre au docteur Matheson, de Londres, et au capitaine Cringle du bateau "Unfulle." Ce dernier capitaine Cringle regretta fort du reste d'en avoir parlé. "On m'a tant ridiculisé à cause de mon serpent de mer que je souhaiterais qu'un autre l'eût vu à ma place," écrivait il dans son rapport à l'amiral.

* * *

Digne capitaine Cringle, ressez vos gémissements et prenez bon courage. Voici que le dernier courrier l'Australie, arrivé à Londres, apporte une nouvelle bien curieuse. Le serpent de mer ne serait pas un mythe, enfanté, par les imaginations malades.

Le vapeur "Emu", raconte la revue "English Mechanic," fit, en allant à Sydney, escale à l'île Suwarow; les indigènes annoncèrent au capitaine qu'une pieuvre monstrueuse, plus grande que toutes celles qu'on avait déjà vues, était échouée sur le rivage à peu de distance. "L'Emu" fit voile vers le lieu indiqué; au fur et à mesure qu'on se rapprochait de cet endroit, on sentit une odeur infecte provenant de l'animal en décomposition. Malgré cet air empoisonné, les hommes de l'équipage hissèrent à bord la partie antérieure du monstre jusqu'au moment où ils ne purent supporter davantage la mauvaise odeur. La peau de l'animal, recouverte de poils, avait une couleur brunâtre; sa tête était semblable à celle d'un cheval; sa longueur totale était d'à peu près 18 mètres et son poids de 60 tonnes: la tête avait 0m. 90 depuis le cou jusqu'au nez; quelques côtes avaient 0m. 75 de long et le diamètre de l'épine dorsale était de 0m. 10. On voyait deux espèces de dents fixées à l'extrémité de la mâchoire inférieure. Les sociétés scientifiques et la population de Sydney furent émerveillées de cette découverte. Elles accablèrent le capitaine de "l'Emu" des sollicitations les plus pressantes, et cet officier reprit le chemin de l'île Suwarow pour y chercher les derniers restes.

Nous allons donc, pièces en main, savoir bientôt à quoi nous en tenir sur le fameux serpent de mer.

Les férocités du reportage.

Dans l'antichambre d'un homme célèbre, à l'agonie, les reporters des journaux du matin assaillent de questions le médecin du patient:

—Vous disiez donc, docteur, qu'il ne passerait pas la nuit?

—Hé! hé! On ne sait jamais... Cette nuit peut-être...Peut-être demain matin...

—Parbleu! C'est bien cela...Vous verrez qu'il va mourir pour les journaux du soir!

AMI DE LA MAISON ET EPARGNE D'ARGENT

Mde H. Birtz, de Winnipeg, Man., dit: "Les Teintures Diamond sont les premières et les meilleures."

"Les Teintures Diamond ont été nos amis pendant plusieurs années. J'ai moi-même teint des robes et des habillements pour les enfants et pour moi j'ai économisé beaucoup d'argent que j'ai employé à d'autres choses. J'ai trouvé que les Teintures Diamond produisaient des couleurs parfaites; elles sont faciles à employer et quand les directions sont suivies il ne peut y avoir de pauvre travail ni faillir dans l'emploi. J'ai fait l'essai de plusieurs autres teintures, mais les Teintures Diamond sont les premières et les meilleures."

Pendant plus de vingt ans, les Teintures Diamond ont été les teintures par excellence dans toutes les parties du monde civilisé. Leur popularité s'est étendue rapidement et a fait surgir sur le marché un grand nombre d'imitations de teintures sous forme de paquets. Ces teintures communes sont composées d'ingrédients divers très dangereux pour les matériaux et pour les mains de la personne qui teint.

Les Teintures Diamond sont les seules pures, chimiquement parlant et donnent la plus parfaite teinture dans le monde entier et la seule qui est parfaitement garantie au public.

Comme succès dans les teintures à la maison, il faut se servir des Teintures Diamond et les dames devraient insister pour que les marchands leur fournissent la "Diamond." Refusez toutes autres imitations.

Melle Helene Demers.

SA GUERISON CAUSE TOUT UN EMOI! SES AMIES CROYAIENT QU'ELLE ALLAIT MOURIR.

Elle ne peut faire assez de louanges du remede qui l'a sauvée—Elle voudrait que toutes les jeunes filles pales, faibles et nerveuses suivent son exemple.

MELLE HELENE DEMERS.

Qui peut décrire les souffrances endurées par un si grand nombre de jeunes filles qui agonisent du mal de tête et souffrent presque continuellement de douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres? Seules, celles qui sont dans ce triste état peuvent dire les tortures causées par les faiblesses féminines. Une femme ne devrait pas souffrir plus longtemps, elle ne devrait pas rester ainsi dans cet état de faiblesse, car il y a un remède sûr et infaillible pour elle. Qui que vous soyez! Quelque soit le genre et la gravité de votre maladie, que vous ayez pris déjà de tous les remèdes, que vous soyez découragée et n'ayez plus de confiance en rien, prenez tout de même les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un bon essai et vous verrez la fin de tous vos maux. Lisez le témoignage d'une jeune fille qui raconte elle-même sa guérison: "Pendant deux "ans, ma vie a été un long martyr. "J'avais tellement mal à la tête que parfois je croyais "en mourir. Je passais des journées à crier. Je souf- "frais aussi de debilité générale, faiblesse féminine, "douleurs dans le bas du corps. Je me fis soigner par "plusieurs médecins, mais comme j'étais toujours pa- "reille, je m'achetai des Pilules Rouges du Dr. Coderre "et commençai à en prendre. Ce n'est pas croyable, "car elles m'ont non pas soulagée pour un moment, "mais parfaitement guérie. J'étais pâle et chétive, au- "jourd'hui je suis grasse et rougeaude. Mes amies sont "toutes émerveillées de me voir si bien, pleine de santé "et d'énergie. J'ai conseillé à plusieurs jeunes filles "souffrantes de prendre les Pilules Rouges du Dr. "Coderre et chaque fois que j'en aurai l'occasion je les "recommanderai encore car c'est mon opinion qu'il "n'y a pas au monde un remède comme celui-là pour "les femmes malades." Melle Hélène Demers, 30 rue Mamgon Cohoes, N.Y.

Des témoignages comme ceux-ci devraient encourager toutes les femmes à ne pas différer plus longtemps mais de prendre immédiatement les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous les témoignages que nous publions sont vrais. Il nous sont envoyés par les personnes guéries avec leur portrait afin de prouver leur reconnaissance envers un remède qui les a guéries et aussi afin de donner à tant de pauvres femmes souffrantes le moyen de guérison à leur portée.

Aucune autre médecine n'a obtenu un succès aussi éclatant que les Pilules Rouges du Dr. Coderre—elles sont le plus grand et le plus étonnant triomphe médical, elles guérissent en s'attaquant directement à la racine du mal. Elles sont le spécifique par excellence pour guérir la leucorrhée, les irrégularités de toutes sortes, le beau mal, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, le dos, les côtés, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête perte de sommeil, de mémoire. Toutes les maladies de l'âge critique sont bien vite guéries—les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chûte de la matrice et prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent de la force, de la vigueur et de l'éclat aux yeux, elles rendent rougeaudes.

Toutes les femmes et les jeunes filles qui prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient consulter nos célèbres médecins spécialistes. Vous n'avez qu'à leur écrire en leur disant tout ce qui vous fait souffrir. Vous n'avez absolument rien à payer pour cela. Toujours nos médecins vous répondront en vous donnant tous les conseils nécessaires à votre état. Adressez: "Departement Medical, Boite 2306, Montreal." Celles qui le préfèrent sont cordialement invitées de venir consulter nos médecins personnellement à nos bureaux, No 274 rue St. Denis, de 10½ a.m. à 5 hrs. p.m., excepté le Dimanche. Consultations gratuites.

Soyez Prudentes, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne se vendent jamais à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, ces pilules rouges vendues ainsi à bon marché sont des imitations. Refusez-les. Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque. Jamais autrement. Envoyez-nous par la malle 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Adressez.

Cie. Chimique Franco-Americaine, Montreal.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pâles et faibles sont vendues en gros et en détail par BRUNET & Cie, rue St-Joseph, par Dr MORIN & Cie, Pharmaciens, Basse-Ville, et par tous les pharmaciens de première classe.

J'ai visité...

tous les Départements à Québec, et c'est chez....

J. A. CANTIN
RUE ST-JEAN

que j'ai vu les plus beaux Tweeds et le meilleur tailleur pour bien ajuster.

S. O'NEIL, Artiste-Tailleur

RAZOIR IDEAL
MANCHES BALANCÉS.
AFFILAGE PARFAIT.

LA VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale préparée au Bismuth
HYGIÉNIQUE, ADHERENTE, INVISIBLE.
Seule Récompensée à l'Exposition Universelle de 1889.
CH. FAY, Inventeur, 9, Rue de la Paix, Paris.
(Se méfier des Imitations et Contrefaçons. — Jugement du 8 Mai 1875.)

(Suite de la 2e page.)

—A peu près...Il reste l'enfant?

—Qu'à cela ne tienne!

L'enfant, William Gardner ne pouvant le traîner à sa remorque pendant le long voyage en question, s'est décidé, bien à contre-coeur,—mais il fallait accomplir sans retard les derniers voeux de son ami—à vous confier Reginald pour quelque temps.

Il vous a même remis de quoi subvenir à ses besoins pendant son absence.

—Pas mal, pas mal!...déclara le petit homme qui commençait à comprendre.

La suite, à présent, puisque c'est vous qui êtes le chef de l'expioitation?

—La suite, mon vieux, la voici en deuxmots:

Ce soir à la nuit tombante tu te glisseras chez Gardner, muni de ses clefs; tu prendras tout ce qui te paraitra mériter quelque attention, puis n'ayant pas été vu—sois malin!—tu te rendras ostensiblement chez master James auquel tu débiteras le petit conte ci-dessus combiné.

Personne ne te démentira, puisque Murton est en train de claquer...

En reviendrait-il d'ailleurs que ce serait pareil: il ne peut pas avoir vu en victime lorsqu'il a frappé...il ne savait ce qu'il faisait.

Cela ira sans encombre, fut!...passez, muscade! Pendant ce temps, moi je filerai vers le prochain port de mer....

Une fois à Londres, je fais "l'affaire" chez le solicitor, et je vous télégraphie aussitôt, sous le nom de Gardner bien entendu, de venir me rejoindre à un endroit désigné...

L'histoire ainsi arrangée, en admettant une rebuffade de la part de sir Elias Hamilton,—ces gens-là sont méfiants de nature,—il lui sera facile de télégraphier ici, et on lui répondra officiellement qu'en effet William Gardner existe, ainsi que le petit Reginald, etc, etc.

Après cela, je crois que nous pourrons faire de grands projets...

Tu sais l'eau va toujours à la rivière et notre magot grossira vite...

Mois aussi j'ai des idées de génie comme celle-ci...car c'est vraiment génial....fit Trousselier avec admiration.

Ne craignez rien, je ne me laisserai pas pincer en allant au camp... et on ne m'apercevra que quand mes poches seront pleines...

Pour ce qui est de l'enfant, il sera soigné comme un coq en pâte, choyé, dorloté, mignoté...

Jenny sera une mère pour lui.

—Il le faut sacrebleu! Sans cela notre mine d'or serait épuisée...aussi je compte absolument sur toi...

C'est ton intérêt...Donc...je puis être à peu près tranquille.

Mais au point de vue du partage immédiat, les choses sont changées.

Il me faut pas mal de galette pour accomplir ce long trajet, aussi je prends tout cela....

Et d'un geste large le Faucon rafla les billets de banque et les pièces d'or du malheureux Gardner, tandis que Trousselier faisait une effroyable grimace de désappointement.

Ce que voyant, le Faucon partit d'un éclat de rire.

—Non! fit-il ce que tu es laid comme ça!

Mais comprend donc, triple imbécile, que je te laisse tous les diamants de Gardner et ceux qui sont contenus dans mon coffre, dont voici la clef que tu remettras soigneusement dans la poche du cadavre, hein?

Ta part ainsi égalera, si elle ne dépasse pas la mienne...Ah! ta figure s'éclaire...tes-tu intéressé, non, mais t'es-tu?...

Voyons, il nous reste à échanger nos affaires avec mossieu,—et d'un geste cynique le bandit désignait le corps de Gardner qui gisait raidi dans l'immobilité suprême—repasse-moi le portefeuille, le canif, la pipe... je prends la ceinture...

Les clefs tu les gardes momentanément; quand tu n'en auras plus besoin, ate bien soin de les jeter loin...

A présent les vêtements...

Bah! ils sont pareils aux miens, pareils à tous ceux des mineurs, par conséquent nul besoin de s'occuper de ces détails...Qu'en dis-tu?

—Inutile, en effet, camarade...le linge du gentleman n'est même pas marqué et les policemen, d'ailleurs, n'y regarderont pas de si près.

Passez-moi vos papiers, maintenant.

—Tiens, voilà mon livret, divers billets...Là, c'est fait!

Ce pauvre Faucon a cassé sa pipe et tel que tu me vois, je viens de m'incarner dans la peau du "marquis," comme on appelait William Gardner.

Tâchons d'être distingué!...

—Chut! fit tout à coup Trousselier en mettant un doigt sur ses lèvres, j'entends des cris, c'est Reginald qui s'impatiente, sans doute....

Jenny n'aura pas pu le tenir plus longtemps.

S'il voit son père, nous sommes frits!...

—Attention! il ne le verra pas! vite cette couverture sur Gardner... Bon!

Maintenant hâte-toi de préparer une dose de "brandy" quelque chose qui le fera dormir vingt-quatre heures.

—C'est facile, la bouteille est là et voici un verre...

—Parfait. A présent mets-toi d'un côté de la porte, moi de l'autre.

Il entre, je lui saute dessus, tu m'aides à le tenir, et Jenny, pendant que je lui pince le nez, lui fait avaler la chose.

Demain il croira tout ce qu'on voudra....

La voix du petit garçon s'élevait maintenant à peu de distance.

—Papa! je veux voir papa! criait Reginald en sanglotant.

—Mais tais-toi, donc, moucheron! disait Jenny rageuse, en s'essouflant à lui sourir après.

L'enfant était agile, il atteignit en courant la maisonnette, poussa la porte, et fut saisi par deux mains de fer.

Il voulut crier, se débattre, une autre main s'écrasa sur sa bouche...

Alors, comme Jenny entrait furieuse, suante, rouge, Trousselier lui montra des yeux le verre de boisson; elle comprit, et bientôt Reginald tomba inerte sur une table où il demeura étendu.

—Ouf! s'écria le Faucon, voilà ce qui s'appelle de l'ouvrage bien fait.

Mais tu es sûr au moins qu'il en reviendra?

—Demain matin, le jeune rejeton se réveillera frais et rose, j'en réponds. ette gfifdwlyfdwly dwkyq wkqyplEGy

—Alors, en route! Où est la brouette?

—Jenny, ma fille, amène l'objet demandé devant la porte.

—Pourquoi faire? interrogea la femme curieuse.

—Tu verras ça, gnaude! ricana le Faucon joviat, ou t'expliquera la chose en chemin, car nous n'avons pas le temps de nous arrêter à barvarder.

Très intriguée, Jenny alla chercher derrière la baraque dans une sorte de remise, la brouette demandée.

Elle était assez grande...mais le corps de Gardner qui commençait à se raidir n'y tint pas tout entier, bien entendu.

On dut l'asseoir dans le fond les jambes pendantes.

—Je vous accompagne? demanda la femme....

On laisse le gosse tout seul?

—Bah! pas de danger qu'il s'éveille et Murton lui tiendra compagnie.

—C'est vrai, Murton où est-il donc?

—Là, au fond, dans le coin....Il achève de mourir, j'espère...car il ne bouge pas....

Du reste, tu retrouveras ton monde tout à l'heure....tu nous fais seulement un bout de conduite, le temps de t'expliquer la chose et tu reviendras chez toi...pendant que je pousserai jusqu'au "dogging."

Le sinistre trio reprit le chemin de la forêt parcouru le matin.

Tandis que le Faucon poussait la brouette, Trousselier expliquait à sa moitié les événements passés et futurs.

Elle approuvait de la tête, sans rien répondre.

—Me v'là nourrice, alors? fit-elle assez maussade, lorsque son mari eut fini de parler.

—Ca m'en a l'air, ma fille, répondit le Faucon, et tu sais, faut que ton nourrisson soit heureux et bien portant, sans quoi!....

Il ajouta, s'adressant à Trousselier:

—Quand elle aura la main trop lourde sur le gosse, tu le lui rendras, hein? docteur de mon coeur?

—Comme de juste!...

Moi, d'abord, j'aime les enfants!

Jenny lança aux deux hommes un mauvais regard, mais elle ne répliqua rien.

Pauvre Reginald! te voilà avec une marâtre, et la pire des marâtres, car elle joindra à la cruauté l'hypocrisie!

Arrivés à une sorte de carrefour, les trois personnages s'arrêtèrent.

L'endroit leur paraissait admirablement choisi pour y placer le cadavre de celui qui serait enterré sous le nom du Faucon.

Le corps fut étendu dans l'herbe au bord de la sente.

—Séparons-nous maintenant, dit le faux Gardner.

Toi Trousselier, cours au camp; toi, Jenny, retourne à la baraque.

Adieu, mes enfants, ou plutôt, au revoir....

Dans six mois au plus tard, nous serons réunis.

Mais, j'y pense...Crois-tu, camarade, que Murton en réchappe?

—Cela me paraît bien improbable.

—Je viens de songer tout à coup que s'il en revenait, il serait difficile de lui persuader que le duel a eu lieu à cette place, alors qu'il nous a conduits lui-même chez toi....

—On pourrait le lui persuader tout de même, insinua Jenny et lui affirmer qu'après le combat nous l'avons trainé chez nous pour le soigner.

Il n'y verrait que du feu.

—Oui... peut-être...mais, crois-moi, à ton retour, achève-le...ce sera plus sûr.

Ca n'empêchera pas l'histoire de Jenny pour les "policemen", mais Murton sera mort dans vos bras!..

Est-ce assez touchant?

—En rentrant je lui mettrai une bande sur ses blessures; comme ça on nous croira mieux, fit Jenny.

—Enfin, arrangez-vous, ne gaffez pas si vous voulez que nous réussissions....

Et là-dessus, adieu, encore une fois!

Il prit à droite; Trousselier se dirige vers la gauche; Jenny, poussant la brouette vide, retourna sous le soir qui tombait, vers la maisonnette.

Nous garantissons que ces Plasters allégeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boîtes de 25 cts ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de $1. Dans les rouleaux on peut couper toutes les dimensions.

Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et imprévus.

DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL

Défiez-vous des contrefaçons.

AVIS

JE SOUSSIGNÉ, Edward Foley, de Québec, donne avis que j'ai été le 30 mai 1899, nommé curateur à la succession vacante de feue Ann Braine, en son vivant de Québec, veuve Thomas Jennings.

Québec, 2 juin 1899.

EDWARD FOLEY.

Magasin à Départements

Z. PAQUET

FAITS

ET NON

FANTAISIE

Grand Déploiement de Soie Nouvelles

POUR L'ÉTÉ

Dans l'une de nos Vitrines . . . .

Très remarquable collection de tissus en soie pour robes et corsages d'été :

Couleurs et nuances claires.

Dessins fleurs miniature.

Millecareaux.

Brocarts.

Patrons appropriés pour toilettes de noce ou de soirée.

La plupart de ces marchandises se vendent généralement $1.00 par vergy.

Nous pouvons en disposer à

59c

Nouvelles étoffes lavant

... POUR L'ETE ...

Grand choix de ce qu'il y a de plus frais et de plus brillant en tissus lavants pour l'été 1899.

Etoffes spéciales et irrésistiblement jolies pour toilettes, jupes et matinées d'été.

Un coup d'oeil sur nos prix démontrera que nous avons mis la main sur des valeurs extrêmement remarquables, et sommes sur tous les points prêts à fournir tout ce qu'il faut pour toilettes d'été et à sauver à la pratique plus d'argent que jamais.

Mentionnons quelques nouveautés remarquables entre toutes :

Lawn Bouton de rose.
Lawn écossais.
Cordonnet imprimé,
Lawn Glemary à jolis dessins,
Larissa Leno, nouveauté à fond noir,
Très bel Organdi, fond clair et foncé,
Organdi quadrillé,
Lawn cordé piqué,
Pois Suisses Derby,
Crêpon plissé,
Dimity imprimé, etc.

COMPTOIR de LINGERIE

POUR HOMMES

La meilleure classe de Marchandises en

Bretelles : Spécialité de bretelles en cuir.
Bretelles de toilettes.
Bretelles fortes pour hommes.
Bretelles pour jeunes garçons et enfants.
Boucles et noeuds en tous genres.

Cravates : Boucles Windsor.
Echarpes Teck.
Echarpes Pouf, etc.

Chemiserie d'été : Chemises de sport et de pêche.
Chemises négligé en flanelle.
Chemises en coton soyeux.
Chemises en madras.
Chemises percale.
Chemises négligé en soie, avec col et poignets à même.
Chemises en satine noire.
Chemises batiste.
Chemises de travail pour hommes.
Chemises percale pour jeunes garçons.
Chemises avec ou sans blanchissage, plastron court ou long.

Divers : Collets et poignets en tous genres.
Mouchoirs.
Ceinturons et bas de bicycle, golf et tennis pour hommes et garçons, etc.

Z. PAQUET

167-169-171, RUE ST-JOSEPH

Téléphone 2171. 3 juin 1899.

L'EVENEMENT

QUEBEC, 3 JUIN 1899

L'ANTIRITUALISME EN ANGLETERRE

Une lutte religieuse est engagée

La campagne entreprise depuis quelque temps en Angleterre, sous prétexte d'enrayer les progrès du ritualisme, mais, en réalité, pour provoquer un réveil du protestantisme militant, a pris des proportions telles que le Parlement a été saisi de la question, sous la forme du Bill présenté par les ritualistes, combattu par le gouvernement impérial et rejeté par la Chambre des communes.

On sait que ce que l'on nomme en Angleterre, ritualisme, consiste en l'introduction dans le culte anglican de certaines pratiques et de certaines cérémonies empruntées au catholicisme et que réprouvent, comme entachées d'hérésie, les purs de l'orthodoxie protestante.

Et ces ardents défenseurs de la tradition de l'Eglise établie se montrent d'autant plus irrités contre les ritualistes—parmi lesquels figurent un grand nombre de pasteurs et plusieurs évêques—qu'ils voient dans la transformation dont ceux-ci sont les partisans résolus une tendance marquée, non seulement à amener un rapprochement entre le culte catholique et le culte anglican, mais encore à préparer insensiblement une fusion à laquelle des conversions de jour en jour plus nombreuses à la foi catholique indiquent que beaucoup d'Anglais, surtout dans l'aristocratie, aspirent ouvertement.

C'est pourquoi les antiritualistes, à la tête desquels se trouve sir William Harcourt, ont déposé à la Chambre un projet de loi en vertu duquel le droit de véto des évêques leur eût été retiré dans le cas de poursuites exercées par des laïques, devant les tribunaux, contre les ministres du culte accusés de s'être livrés à des pratiques irrégulières.

* * *

Mais, le cabinet Salisbury, craignant de mécontenter une notable partie des conservateurs, extrêmement divisés en matière religieuse, a reculé devant une mesure aussi radicale et a pris un biais. En dépit des objurgations de sir William, il a déposé un amendement portant en substance que l'épiscopat avait fait son devoir, tout son devoir, et que tant qu'il ne serait pas démontré que son action et ses efforts demeurent impuissants à arrêter le mouvement contre lequel s'élèvent les antiritualistes, il n'y aurait pas lieu d'établir une nouvelle législation.

Si bien que les Communes, après une vigoureuse allocution de M. Balfour, ont repoussé, par 310 voix contre 156, la proposition sur la discipline de l'Eglise présentée, par M. MacArthur, au nom des puritains. Aussi bien la majorité actuelle ne demandait-elle pas mieux que de s'tirer, par une transaction, de l'embarras où elle se serait trouvée s'il lui avait fallu choisir entre les opinions publiques et les croyances religieuses de bon nombre de ses membres.

Ce serait, toutefois, grandement s'illusionner que de s'imaginer que ce vote enterre définitivement la question ; il est même infiniment probable qu'elle ne tardera pas à être posée de nouveau devant le Parlement d'Angleterre. Il n'en reste pas moins acquis, en tout cas, qu'une lutte religieuse constituant un nouveau facteur de la politique intérieure, et dont nul ne peut, à l'heure actuelle, mesurer la portée, est engagée dans le Royaume-Uni.

PROPAGANDE AGRICOLE

Les Cantons de l'Est a la ferme expérimentale d'Ottawa

Sherbrooke, 3—L'excursion annuelle des Cantons de l'Est à la Ferme Centrale d'Ottawa, les 5 et 6 juin promet d'être un succès.

Les employés de la Ferme ont été mis en correspondance avec le comité organisateur et toutes les mesures sont prises pour rendre la visite de l'institution aussi instructive et aussi plaisante que possible.

Tous les chemins de fer des Cantons de l'Est ont accordé des réductions de prix très libérales et tous les chefs de gare sont munis d'instructions à cet effet.

Disparition d'un employé de banque

Ottawa, 3.—John F. Henderson, fils du greffier de la ville, marié, père de deux enfants et employé depuis dix ans au service de la Banque Union, est mystérieusement disparu d'Ottawa, depuis lundi dernier, sans laisser de traces de sa destination. Il avait été cinq ans à Toronto pour la Banque Union et n'était comptable à Ottawa que depuis un an. Il n'était pas adonné à la boisson et menait une vie régulière. Les inspecteurs de la banque sont arrivés pour auditer les livres. Henderson avait une forte police de garantie. Cette nouvelle que personne ne connaît encore va jeter l'émoi en ville, car l'employé disparu était bien et avantageusement connu.

En visite dans l'appartement d'un malade.

—Vous avez beaucoup souffert, mon pauvre ami ?

—Je le crois bien...une pneumonie !

—Et d'où diable cela a-t-il pu venir?

—Hélas ! j'ai cherché dans un dictionnaire...ça vient du grec.

Parlement federal

Ottawa, 2.—Le bill concernant le chemin de fer Drummond, a été présenté en seconde lecture.

M. Kaulbach s'est opposé à cette mesure. Il a démontré que cette voie ferrée pouvait être achetée à meilleur marché. Il est sûr que cette extension ne donnera pas au gouvernement une raison pour se soustraire à l'obligation de construire un pont à Québec. Il ne serait pas surpris si la Chambre était appelée cette année ou l'année prochaine à voter un subside en faveur de cette entreprise. Il y a aussi d'autres grandes dépenses en perspective en rapport avec ces travaux. M. Kaulbach a profité de la circonstance pour faire valoir les avantages de Halifax comme port d'hiver.

M. Pope qui a toujours supporté le bill du Drummond, a fait remarquer qu'il était encore favorable au prolongement de l'Intercolonial jusqu'à Montréal. Cependant il ne peut pas comprendre pourquoi M. Blair ne donne pas les résultats des opérations de la première année sur cette extension. Il est d'opinion que l'Intercolonial n'a jamais été bien administré et son désir est d'en faire une ligne payante.

En comité l'hon. M. Blair a dit que le matériel roulant du Drummond n'avait pas été acheté, exceptés une charrue pour la neige et quelques outils. Il ajoute qu'en vertu du nouvel arrangement, les $6000 annuelles qui d'après le premier arrangement devait être payées au Grand Tronc, pour l'usage de sa propriété à la Chaudière, ne seront pas payables.

Avant d'appeler l'item suivant de l'ordre du jour, sir Charles Tupper, a donné lecture d'une dépêche du "Star" de Montréal au sujet des négociations relatives à la frontière de l'Alaska.

Sir Wilfrid Laurier répondit que lord Salisbury avait tenu le gouvernement canadien complètement au courant de la discussion avec M. Choate. Le premier ministre regrette que les règles de la diplomatie l'empêchent de faire connaître la condition exacte des affaires, car une fois déclaration ferait disparaître tout malentendu. Il espère qu'avant la fin de la session il sera en position de produire les protocoles au sujet de la frontière de l'Alaska.

La chambre se forme en comité des subsides et s'ajourne après avoir voté quelques sommes.

RÉDUCTION D'INTERET

La banque de Québec en donne avis à la corporation d'Ottawa

Ottawa, 3.—M. McDougall, gérant général de la Banque de Québec a envoyé une lettre à la corporation d'Ottawa, annonçant que la banque avait réduit ses taux d'intérêt sur le compte de la Corporation, à 3½ p. c., et à 4½ p. c. sur les dépôts. Les taux d'intérêt étaient de 5 et 6. Le changement sera en vigueur à partir du 1er juin.

Guerre inévitable

Entre la Russie et le Japon

Victoria, C.A., 2.—On écrit de Pekin que le Japon fait diligemment ses préparatifs de guerre ; il prend toutes les mesures pour renforcer la défense de ses côtes, étant convaincu qu'une guerre avec la Russie est inévitable.

La Russie est au courant de l'intention du Japon de contester ses prétentions dans l'Est, et reconnaît pleinement les difficultés dans lesquelles une guerre avec le Japon la mettrait. La marine japonaise est presqu'aussi considérable que celle de la Russie, et le Japon a encore plusieurs vaisseaux en construction en Europe. La Russie espère, cependant, pouvoir défendre ses eaux et empêcher ainsi le Japon de faire son jeu en Corée, en Sibérie et dans le nord de la Mandchourie. Elle a aussi décidé de s'opposer au débarquement des troupes japonaises, soit en Corée, soit en Chine.

Madame Eugene Crepeau

Nous empruntons à un confrère d'Arthabaska ce compte rendu des funérailles de Mme Crepeau :

"Une foule nombreuse suivait le cortège funèbre précédé des Frères du Sacré-Coeur et des Soeurs de la Congrégation avec leurs élèves. L'église magnifiquement tendue de noir, la présence d'un nombreux clergé dans les rangs duquel nous avons remarqué entr'autres Mgr Laflamme et M. l'abbé Douville, représentant le séminaire de Québec et le séminaire de Nicolet. Un chant admirablement exécuté, tout a contribué à faire de cette funèbre cérémonie une des plus imposantes et des plus touchantes que nous ayons vues.

Les honorables juges Plamondon et Choquette et MM. P. L. Tousignant, shérif, P. H. Côté, bâtonnier, Adolphe Poisson, régistrateur et J. E. Méthot, avocat, étaient les porteurs des coins du poêle.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Douville, la messe célébrée par M. l'abbé Plamondon, neveu de la défunte et l'absoute par M. l'abbé Gouin, un autre neveu. Mme Henri Laurier, toute vibrante d'émotion, a superbement rendu le cantique : "Mourir c'est revivre," paroles de M. Adolphe Poisson et musique de M. Roméo Poisson, son frère. M. Adolphe Poisson a chanté un "Pie Jesu" de Leybach, composition empreinte d'une profonde mélancolie, puis les messieurs Desrochers, deux magnifiques voix au timbre plein de puissance et de souplesse, nous ont donné le "Miserecmini" et le "Jesu salvator mundi".

Après que le corps eut été déposé dans le lot de M. Crépeau, une foule de parents et d'amis sont allés inscrire leurs noms à l'acte de sépulture.

Remarqués au choeur les messieurs du clergé suivant : MM. Joseph Tessier, Warwick, Alphonse Desaulniers, Stanfold, Rév. Buisson, St-Norbert, Jos. Tessier, Victoriaville, Ed. Gregoire, Chs Mailhot, St-Paul, P. Jutras Tingwick, Ant. Gouin, St-Pierre les Becquets, A Plamondon, Angus S. Bélivreau, Kinsey Falls, F. X. Lessard, Arthabaskaville, H. Boisvert, Chap. des Frères, B. Morin, chap. Hôtel-Dieu, S. Edge, chap. du Noviciat, Chs Provencher, Vic. Arthabaskaville, G. Desrochers, vic. Victoriaville, et les frères Julius, directeur, Népotien, Félix, Corintin et Xavier.

TRIBUTS FLORAUX

Sir Wilfrid et lady Laurier, croix en fleurs naturelles ; Barreau de la province de Québec, section d'Arthabaska, ancre en fleurs naturelles ; M. le juge Plamondon, couronne en fleurs naturelles ; Mlles Juliette et Rita Crépeau, couronne en fleurs naturelles ; Mlle Henriette Ouellette, couronne en fleurs naturelles ; M. et Mme A. Poisson, une gerbe en fleurs naturelles ; M. G. E. Pepin et P. Aug. Gastonguay, croix en fleurs naturelles ; M. et Mme Honan, Montréal, croix en fleurs naturelles ; M et Mme Achille Gagnon, couronnes en fleurs naturelles ; M. et Mme Henri Laurier, faucille en fleurs naturelles ; Dr Blondin, croix en fleurs naturelles ; Famille Richard, bouquet ; Famille Picher, bouquet.

Nous réitérons à notre ami, M. Crépeau, si cruellement éprouvé, l'expression de nos plus sympathiques condoléances.

SANG APPAUVRI

Un état qui cause souvent de grandes souffrances

Madame Henry Gifford, de Kenville, prouve quelle est la valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans ce cas.

De "L'Acadien", Wolfville, N. E.

Le cas de Mme HENRY GIFFORD, qui a été guérie d'une maladie très souffrante par les Pilules Roses du Dr Williams, est un exemple frappant de la rapidité avec lequel opère ce médicament remarquable. Un représentant de "L'Acadien" alla voir l'autre jour Mme GIFFORD pour recueillir des renseignements sur sa guérison. Mme GIFFORD, une personne très intelligente, a une haute opinion des Pilules Roses du Dr Williams. En apprenant l'objet de la visite de notre représentant, elle exprima sa satisfaction d'avoir l'occasion de faire connaître au public sa cure remarquable.

"J'en ai parlé à toutes mes connaissances", dit-elle, "mais je considérais comme un devoir de communiquer mon cas au public par la voie des journaux. Il y a trois ans, au printemps, ma constitution était fort ébranlée. Avec cela je contractai un gros rhume, et une tôsile (amygdale) de forte dimension me fit extrêmement souffrir. Pendant neuf mois je ne pouvais pas même tourner la tête et j'étais complètement à bout de forces. Je consultai plusieurs médecins, mais leurs ordonnances n'eurent aucun effet. On finit par lancer la tumeur tonsillaire, mais à cause de la pauvreté du sang, l'opération, au lieu de guérir l'amygdale, causa une plaie suppurante qui mit le comble à mes misères et me jeta dans un découragement complet. Heureusement pour moi, on me conseilla les Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir pris quelques boîtes, l'enflure disparut, et avec la santé revint la bonne humeur." Depuis ce temps, Mme GIFFORD a une confiance sans bornes dans les Pilules Roses du Dr Williams, et elle s'en est servie avec le même succès pour elle-même et pour ses enfants dans d'autres maladies.

Les Pilules Roses du Dr Williams font du sang nouveau, fortifient les nerfs et chassent la maladie. Dans des centaines de cas, elles ont opéré des cures après l'insuccès des autres remèdes, ce qui prouve qu'elles sont une des merveilles de la science médicale moderne.

Les véritables Pilules Roses se vendent seulement en boîtes portant au long la marque de commerce : "Dr WILLIAMS PINK PILS FOR PALE PEOPLE." Protégez-vous contre l'imposture en refusant toute boîte de Pilules qui ne portent pas la marque de commerce enregistrée.

En cas de doute, adressez-vous directement à la Compagnie des Remèdes WILLIAMS, BROCKVILE, ONT., qui vous les enverra franc de port, à 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Le sable magnetique

On veut en faire une brique

On sait qu'un M. Molson a fait pendant plus de neuf ans l'exploitation du sable magnétique à Moisie. L'expérience ne lui a pas réussi pour des raisons absolument étrangères à l'industrie elle-même, ainsi qu'à l'abondance et à la richesse de la matière première.

Un syndicat de riches capitalistes anglais tient actuellement une promesse de vente de la part de certains propriétaires de lots de grève à Moisie. C'est leur intention d'essayer de faire avec ce sable magnétique mêlé à de la glaise une brique spéciale pour le pavage et la construction.

Si l'expérience réussit, ils achètent de suite et exploitent sur une vaste échelle.

Les dépôts de sable magnétique à Reahsiamis, Moisie, Natashquan et à la Rivière St-Jean, sont inépuisables, parce qu'ils se renouvellent constamment. Chaque marée vient en déposer de nouveau sur ces diverses grèves. On dit qu'à Moisie, pendant que Molson y fabriquait le fer, on avait beau charger les hauts-fourneaux, tous les huit jours de ce sable magnétique, ça n'y paraissait plus huit jours après.

La tronée que l'on avait faite s'était déjà remplie de nouveau, lorsqu'il s'agissait de renouveler l'opération.

LA PEINE DU PLAISIR

Quand le docteur abandonne un malade, beaucoup perdent espoir, mais il n'en fut pas ainsi avec la jeune femme de haute société de la ville d'Ontario, qui avait contracté une maladie de rognons, par suite du manque de soins, en s'excitant trop après une veillée de plaisir. Elle entendit parler du South American Kidney Cure et eut confiance qu'elle serait guérie ; en peu de temps elle sentit revenir sa santé. Ses souffrances disparurent, et trois mois après le jour où le médecin avait considéré son cas comme sans espoir, elle était complètement rétablie.

En vente chez W. Brunet et Cie et chez A. Leclerc et Cie pharmaciens, rue St-Joseph.

POUR RIRE

Au restaurant :

Un consommateur, fort sceptique sur la fraîcheur des oeufs qu'on vient de lui servir, interpelle le garçon :

—Combien de temps gardez-vous vos oeufs ?

—Mais, monsieur, jusqu'à ce qu'on les mange !

Un homme maigre à un homme gras.

—Vous devriez aller au congrès de la paix...

—En quelle qualité ?

—Comme membre des "Cent kilos." On ne vous niera pas que vos arguments sont de poids et qu'en vous appesantissant sur la question vous pourriez amener bien des difficultés.

Une interessante experience

L'etablissement de Pisciculture a Tadoussac

On fait actuellement à l'établissement de pisciculture du gouvernement, à Tadoussac, une intéressante et remarquable expérience. On a remarqué que le fameux ouananiche ou saumon d'eau douce, que l'on prend en si grande quantité au Lac St-Jean et dans ses tributaires, tout en étant presque aussi agréable à pêcher que le saumon d'eau salé pesait rarement plus de huit livres. On a décidé, en conséquence, de "croiser" le ouananiche avec le saumon, et pour cela on a imprégné de laite de ouananiche 30,000 oeufs de saumon, et on prétend que la fécondation a parfaitement réussi. Les petits poissons que l'on a obtenus par ce procédé vont être déposés et mis en liberté dans les eaux du Lac St-Jean, et on s'attend à ce qu'ils vont devenir beaucoup plus gros que les ouananiches que l'on pêche actuellement dans le lac. Mais voût-ils à leur tour croître ou se multiplier ? Ca paraît être très douteux, parce que les naturalistes s'accordent généralement à dire que les mulets ou hybrides ne se reproduisent pas. Dans ce cas, il faudra, pour perpétuer l'espèce, du nouveau saumon, ajouter constamment à leur nombre par le même procédé. On a pensé pendant un certain temps, pour atteindre le même but, de "croiser" le ouananiche avec l'espèce particulière de saumon que l'on remarque dans les lacs Sebaye. On a dû abandonner cette idée, parce qu'on a craint que le produit de cette combinaison fut comme le poisson du Maine, qui monte rarement à la surface de l'eau pour saisir sa proie et qu'on est forcé de pêcher à la ligne comme le poisson ordinaire. Le ouananiche, au contraire, qui est beaucoup plus petit, en même temps beaucoup plus vigoureux, saute sur une mouche à une hauteur de plus d'un pied au-dessus de l'eau, et résiste à la capture presque tout autant que le saumon de l'Atlantique lorsqu'il se sent pris.

Le canton de Port Daniel

Dans le comté de Bonaventure

Un grand mouvement doit se faire, cette année, pour coloniser le canton de Port Daniel, dans le comté de Bonaventure. M. A. Bodard, l'un des agents de colonisation les plus actifs au service des autorités fédérales, a déjà acheté pour un puissant syndicat de capitalistes français, un grand nombre de lots de terre qu'il doit faire travailler immédiatement, pour pouvoir y placer dès cette automne, un bon nombre de familles des comtés de Rimouski et de Matane. M. Bodard doit se rendre dans le canton de Port Daniel dans le cours du présent mois, pour surveiller lui-même les travaux de défrichement. Il est énergiquement aidé dans ce mouvement par M. l'abbé Gagnon, qui est reconnu pour être un des fervents apôtres de la colonisation.

CORSET NATURE

~~$5.00~~ pour $1.25

La chaleur

Voilà un sujet plein d'actualité. Pour ne pas trop souffrir de la chaleur il nous faut porter des vêtements légers.

Nous avons toutes les dernières nouveautés en marchandises légères, telles que :

Mousselines de fantaisie, Percales, Frippés, Piqués, Satines, Indiennes, Toile Crash pour costumes d'été une grande nouveauté.

La plus Belle et la plus Grande Variété

— DE —

MATINÉES

QU'IL Y AIT A QUEBEC

Matinées en Mousseline,
Matinées en Soie,
Matinées en Percale,
Matinées en Satine,
Matinées en Lawn,
Matinées en Indienne

Grand choix de nuances nouvelles ainsi que noir et demi-deuil.

Jupes en Toile Crash très fashionable.

POUR MESSIEURS

Chapeaux d'été légers et élégants.

Habits légers en Soie, Alpaga et Toile de différents genres.

Tweeds fins et légers spécialement pour habillements d'été.

Chapeaux légers en Palmier et en Toile de différentes formes et nuances.

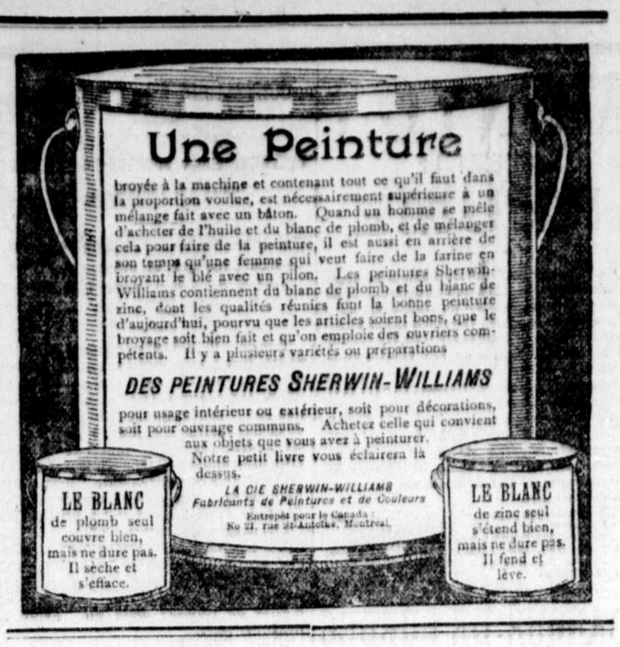
Rappelez-vous que les costumes légers sont hygiéniques et indispensables pour la saison des grandes chaleurs.

Syndicat de Québec

COIN DES RUES

St-Joseph et de la Couronne

3 juin 1899.



THE Brais BRAND

En vente chez les Merciers et dans tous les magasins de Marchandises Sèches

EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR

BICYCLES NEUFS

BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUS LES RAPPORTS. $35

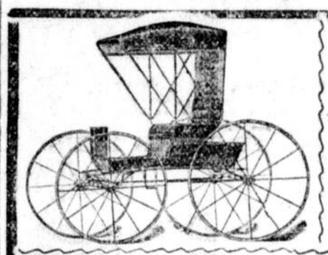
BICYCLES DE SECONDE MAIN DE $5.00 CHAQUE.

AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC DES BICYCLES "CRESCENT."

FRANCO.—Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.

T. W. BOYD & FILS,
1683 Rue Notre Dame, MONTREAL.

V. & B. SPORTING GOODS CO., QUEBEC, Agents pour Québec et le District



BUGGIES

75 PATRONS de voitures de tous genres sont actuellement en exposition à mon magasin. Avis à ceux qui désirent acheter, c'est le temps de faire votre choix pendant qu'il y a de l'assortiment.
Ne manquez pas de venir me voir, j'ai plusieurs voitures nouvelles.

Bicyclistes

N'oubliez pas qu'un mauvais bicycle est toujours trop cher, alors AYEZ UN CLEVELAND immédiatement et évitez-vous les dépenses de réparations journalières, vous savez tous que le bicycle Cleveland a fait ses preuves de valeur à Québec. J'ai actuellement un magnifique assortiment d'accessoirs de Bicycles, tels que Lampes acetylène, Huile, Toe-Clips, etc, etc. Prix et conditions faciles.

P. T. Légaré, 273-275, rue St-Paul
QUEBEC

Nous nous sommes assurés a vente exclusive de la CHAUSSURE SOROSIS

NOUVELLE CHAUSSURE POUR LA FEMME

C'est le chef d'œuvre des cordonniers artistes et ce qu'il y a de mieux

Si vous ne portez pas les Chaussures Sorosis vous vous abstenez d'un luxe qui est à votre portée et qui n'a pas son pareil pour bien chausser Cette chaussure est portée par les gens qui font et suivent la mode, et incontestablement, c'est la forme la plus élégante et la plus jolie qu'on puisse voir et désirer, tout en étant la chaussure la plus confortable et la meilleure encore offerte aux Dames.

La Chaussures Sorosis supporte admirablement l'avant-pied et empeche les plis de chaque coté. C'est une chaussure parfaite, à un prix popuiaire et la meilleure a n,importe quel prix

LEONARD BROS., QUEBEC SHOE STORE
24, RUE ST-JEAN

BIERE et PORTER JOHN LABATT

DE LONDON, ONT.

Ces Bieres et Porter universellement reconnus par les experts, les autorités médicales et les connaisseurs, comme un des breuvages les plus nutritifs et les plus favorables à la santé, maintiennent toujours leur réputation par leur supériorité incontestable.

FAITES USAGE

de la Bière "India Palo Ale" et du Porter "XXX Stout", de John Labatt, de London, qui ont remportés . . . .

DIX MEDAILLES

d'or, d'argent et de bronze, et douze mentions honorables aux différentes expositions universelles qui ont eu lieu depuis vingt-deux ans et soyez convaincu que vous ne pouvez rien avoir de supérieur au Canada.

J. A. THIBODEAU

— AGENT —

No. 3, rue St-Pierre, Quebec

Audessus . . .

de tout savon, plane le "BABY'S OWN SOAP," pour l'usage des enfants.

Telle est sa qualité uniforme et soutenue que les médecins Canadiens les plus distingués le recommandent aux jeunes mères pour leurs enfants.

Gare aux imitations—la plupart sont très dangereuses pour la peau délicate de l'enfance.

THE ALBERT TOILET SOAP CO., Mfrs., Montreal

Tous les savons de toilette "Albert" sont renommées pour leur pureté.

Vous pouvez Acheter des gouttières et des Tuyaux Conducteurs

chez nous meilleur marché que vous ne pourriez les faire, et vous serez toujours certains d'avoir une qualité parfaite et des articles qui s'ajusteront parfaitement.

Nous n'employons que les meilleures marques de feuilles d'acier galvanisé et, en outre des nombreuses lignes de notre assortiment nous ferons sur commande n'importe quel patron spécial.

Notre tuyau conducteur fronçé, à dilatation, est meilleur que tout autre tuyau existant ; il permet la contraction et la dilatation et est fait en longueurs de 10 pieds, sans coutures transversales.

Pourquoi n'écririez vous pas pour avoir notre Catalogue et notre liste de prix ?

Metallic Roofing Co.,
LIMITED
Manufacturiers, Toronto.

The Mechanics Supply Co.
Agents vendeurs,
96, rue St-Pierre, Quebec

La Qualité

Est pour beaucoup dans la Teinture Domestique

Progrès, est le mot de toutes les femmes économiques, qui teignent à la maison—les vieilles teintures en poudre sont aujourd'hui des reliques du passé. Les jours d'incertitude sur les résultats de teindre à la maison se sont envolés à l'apparition de cette grande teinture domestique de la Nouvelle Angleterre (qui lave et teint en une seule opération) le Maypole Soap.

Propre à employer—rapide et sûr dans les brillantes couleurs et ne manque jamais son but. Vous pouvez teindre de n'importe quelle couleur avec ce savon. Préparé par d'éminents scientifiques avec des ingrédients de la plus grande qualité. C'est la **Teinture de Qualité**

Teinture Maypole Soap

Si vous ne pouvez vous le procurer de votre pharmacien ou votre épicier (10 cents pour n'importe quelle couleur ou 15 cents pour le noir) envoyez votre argent au Dépôt en Gros, 8, Place Royale, Montral, vous aurez le Savon et la matière de vous en servir.

ASSUREZ-VOUS

— DANS —

L'Association Funéraire DE QUEBEC

Incorporée en vertu des statuts refondus de la Province de Québec relatifs aux associations charitables.

Vous donne droit à une tombe, corbillard, deux chevaux, décoration de chambre, bandoulières, le tout montant à $25.00 pour la somme de

50c. par année

à toute personne n'ayant pas moins de 10 ans et plus de 60 ans.

Une autre caisse est formée pour les enfants de 1 an à 10 ans. Contribution 25c par année. Avantage : Tombe et corbillard, le tout évalué à $5.00.

OUVRIERS PREVOYANTS

ne négligez pas de devenir membres de L'ASSOCIATION FUNERAIRE DE QUEBEC.

VEZINA & MOISAN,
297, rue St-Joseph,
St-Roch, Quebec.

L'Association comprend dans ses opérations Québec et ses alentours.

Nos Agents solliciteurs iront vous rendre visite.

Contes et Nouvelles

La bonne Jeannette

—Allons, hue, vilain paresseux ! ne vas-tu pas rester en route, maintenant, à deux pas du village ?

En même temps, une branche de noisetier, sifflant dans l'air, dessinait des coups terribles mais qui se ralentissaient, et finissaient par tomber, tout petits, sur l'échine maladive d'un pauvre baudet gris, accablé d'âge.

Alors, il secouait ses grandes oreilles, se hâtant, sur place ; il avait l'air de dire, à regret :

—Vous voyez bien, j'y mets de la bonne volonté ; c'est tout ce que je peux faire.

Puis, tout à coup, Lise jetait dans la haie sa baguette ; elle venait se placer devant l'âne, le forçant à s'arrêter:

—Tiens, mon pauvre Cadet, va comme tu voudras ; je n'ai pas le courage de te battre. C'est que tu n'as pas beaucoup mangé ce matin ; on ne peut pas te faire marcher trop fort. Que veux-tu, il y a des moments de misère ; tu sais bien que dans les bons jours on te donne la grosse part. Il ne faut pas nous en vouloir, tu comprends ?... nous aurions dû déjà te vendre. Seulement, ça nous ferait trop de peine... parce que tu es vieux.

En parlant ainsi, elle caressait la tête du pauvre âne, qui semblait la comprendre, la regardant de ses yeux bons.

Et c'était quelque chose d'étrange, cette main, fine sous le hâle, sortant d'une manche effilochée ; cette figure intelligente, presque noble, au-dessus du pauvre caraco d'indienne ; ces beaux cheveux, bien arrangés, où une bridille avec ses fleurs, tenait la place de quelque épingle absente ; enfin, cette voix pure, fraîche, qui laissait tomber, sur la grosse tête de l'âne, amicalement, ses plus douces intonations.

* * *

Elise Donot habitait avec sa mère, à cinq minutes du bourg, une pauvre maisonnette ; un jardin s'épanouissait tout autour ; quelques ceps avaient poussé là, demandant à la petite maison un appui et un reflet pour dorer leurs grappes ; maintenant, ils soutenaient, de leurs grands bras, la muraille chancelante.

Les deux femmes n'avaient pas toujours été malheureuses : le père Donot, un brave et digne homme, ne les laissait manquer de rien ; la joie et la tranquillité régnait dans l'humble famille. Mais un jour, après avoir travaillé beaucoup pour amasser peu, l'honnête paysan avait quitté ce monde, laissant sa femme et sa fille dans la tristesse, avec leur petite maison, un bout de terre, et la seule compagnie du vieux Cadet, qui prêtait son dos pour porter les fruits à la ville voisine.

C'était la misère. Elles la supportaient avec courage. Lise s'ennuyait seulement de voir sa bonne mère, âgée et infirme, endurer tant de privations. Aussi avait-elle voulu chercher du travail, se placer à la ville. Mais, comme sa mère ne le lui conseillait pas, elle n'en avait plus parlé.

Dans leur ennui, elles avaient pourtant une distraction, une joie : le voisinage de Maujean.

Quel bon et joyeux homme, ce père Maujean : toujours gai, toujours riant, avec une bonne parole pour tout le monde ; et, avec cela, faisait plaisir à voir, aussi rond, aussi replet que sa soeur était sèche et anguleuse.

Mais, tout en riant et plaisantant, il était devenu le plus riche cultivateur, de deux lieues à la ronde. Il avait fait lui-même sa fortune ; et il n'en était pas plus fier pour ça. Il disait seulement à son fils, Louis Maujean, un grand et beau gaillard qui commençait à promettre :

—Vois-tu, mon garçon, je suis content de ce que j'ai fait. Eh bien, fais comme moi. Je n'en suis pas davantage.

Pour en revenir à Mlle Maujean, ou, comme on l'appelait, la bonne Jeannette, sa description ne sera pas longue à faire. Imaginez-vous deux bras en branche de houx, s'agitant sur une autre longue perche, deux yeux ronds, à cheval sur un nez camard, voilà Jeannette.

—L'habit ne fait pas le moine, disait-on souvent en parlant d'elle. Et tout le monde le savait bien.

* * *

On s'étonnerait si la bonne Jeannette, qui avait vu grandir Lise à côté d'elle, ne s'était point prise d'amitié pour cette gracieuse enfant. Aussi n'y avait-elle pas manqué.

Chaque fois qu'elle avait un moment de loisir, elle allait le passer dans la petite maison. Et là, accoudée sur le grand fauteuil de la mère Donot, c'étaient d'interminables causeries. On avait si bien les mêmes idées ; cette Mme Donot était si sage et si bien pensante ! Où diable allait-elle chercher tout ce qu'elle disait ?

Pourtant, il y avait un point sur lequel les deux femmes ne pouvaient s'entendre. Mlle Maujean avait eu beau dissimuler ses offres de toutes manières, employer toutes les ruses que lui suggérait sa fertile imagination, elle n'avait jamais pu faire accepter à ses voisines aucun service, pas même le plus léger présent.

—Non, ma bonne demoiselle, répondait la mère Donot ; vous direz peut-être que c'est de la fierté, de l'orgueil ; mais c'est plus fort que nous, il n'y a que le produit de notre travail qui ait le droit d'entrer dans cette maison ; avances ou cadeaux, nous ne pourrions rien donner en retour. Ah ! si nous étions riches, vous savez quel plaisir nous aurions à échanger de si bonnes intentions avec vous ; mais, comme cela, nous ne pouvons accepter.

Alors, la bonne Jeannette s'écriait que c'était ridicule, jetait dans l'air sa voix de paon, et s'enfuyait en agitant ses grands bras, qui tranchaient au passage quelques feuilles innocentes.

* * *

Un jour, une personne d'un certain âge, bien mise, se présenta à la porte du petit jardin. Elle demanda Mme Donot.

—Madame, dit-elle, je suis la directrice d'une grande maison de Limoges, qui fait faire des ouvrages de toute espèce, et nous cherchons, dans les villages voisins, des ouvrières honnêtes et intelligentes. Le maire de votre localité m'a donné votre nom avec quelques autres, et je viens vous demander si votre jeune fille voudrait s'employer à ces travaux.

—Mon Dieu, Madame, répondit la mère Donot tout attristée, cela nous serait, dans notre situation, d'un grand secours ; mais ma fille est obligée de rester près de moi, et ne peut prendre un emploi au dehors.

—Qu'à cela ne tienne, nous nous entendrons très bien, notre fabrique donne le travail à domicile.

—Oh ! alors, ma fille acceptera avec empressement, répondit la mère Donot, redevenue joyeuse ; et je vous suis bien reconnaissante, ainsi qu'à M. le maire, qui a eu la bonté de penser à nous.

Après quelques mots d'explication, ce fut chose convenue. La visiteuse partit en promettant d'envoyer, dès le lendemain, de l'ouvrage, avec toutes les indications nécessaires.

—Eh bien, eh bien, vous ne savez pas ? dit Mme Donot à la bonne Jeannette, qui vint lui rendre visite le même soir.

—Non, quoi donc ? répondit-elle avec un méchant sourire, en clignant de l'oeil derrière son nez.

Mme Donot lui raconta l'aventure.

—Ah ! vraiment, je suis bien contente pour vous, bien contente, exclama la bonne Jeannette ; oh ! oui, bien contente, répétait-elle avec des gestes de ravissement.

Et, à cette occasion, elle cassa encore quelques branches qui ne lui avaient rien fait.

* * *

A partir de ce moment, ce fut la joie dans la chaumière.

Lise travaillait avec tant d'ardeur, que sa mère, à chaque instant, était obligée de lui faire de douces remontrances.

En peu de temps, la maison fut remise à neuf de fond en comble. Tout en faisant des économies, on pouvait vivre dans le bien-aise. Lise, maintenant, pleine de gaieté du matin au soir, laissait voir toute sa grâce et sa beauté, sous les vêtements simples et de bon goût qu'elle avait su se confectionner elle-même.

Cadet, lui, n'y avait rien compris les premiers jours ; il reculait avec stupeur devant les choses extraordinaires que l'on déposait dans son râtelier. Puis, il en avait pris son parti ; il passait ses journées entières à se rouler dans l'herbe et étalait un embonpoint ridicule.

Lise et sa mère, plus communicatives depuis que leur gêne avait disparu, rendaient souvent visite à la famille Maujean. Parfois, elles allaient travailler avec la bonne Jeannette, qui maintenant était seule presque tout le jour.

Car le père Maujean et son fils passaient leur temps à surveiller la culture des domaines.

—Savez-vous ? dit Jeannette à Mme Donot, un soir qu'elles se trouvaient seules ; à présent que vous voilà à votre aise, vous devriez la marier, cette enfant ; elle est en âge d'y penser ; et je connais bien des jeunes gens qui seraient flattés de la prendre, sans lui demander si elle a une dot.

—Je ne dis pas non, répondit la mère Donot. Lise n'est pas riche ; mais elle ferait le bonheur d'un mari, bien sûr. Il n'y a qu'une difficulté : c'est que personne ne la demande encore.

—Bah ! bah ! cela viendra, répondit Mlle Maujean.

Et, comme pour justifier cette parole, durant le mois qui suivit, était encore quelque tour de la bonne Jeannette ?, quatre demandes en mariage se succédèrent coup sur coup. Ce fut, d'abord, Joseph Pichot, un franc et honnête garçon, qui passait pour le premier travailleur du pays ; ensuite, René Martin, qui tenait la plus belle épicerie du village ; puis un jeune et riche fermier ; enfin, le fils d'un meunier bien connu de la ville.

Mais, à chacun, Lise trouvait quelque bon motif pour refuser.

—Serait-ce que tu ne veux pas te marier ? lui dit un jour sa mère.

—Non, mère... je ne sais pas...

Et, en disant cela, elle avait les yeux pleins de larmes.

—Bonne petite fille, va. Allons, il n'y a pas de quoi pleurer. Ce sont de beaux partis, tous des jeunes gens d'honnêtes familles, et j'aurais voulu te voir établie dans ces conditions ; voilà tout. Mais, si ce n'est pas ton idée, il n'y a qu'à laisser cela pour plus tard.

* * *

Or, à quelque temps de là, par une belle après-midi de printemps, Lise et sa mère travaillaient devant leur porte.

Les lilas en fleurs entouraient la petite maisonnette d'ombre et de parfum. Dans un buisson touffu, bien caché, une fauvette, vieille amie de la famille, gazouillait doucement ; et de l'autre côté, comme dans le lointain, la petite fontaine semblait lui répondre.

Lise, pourtant, au milieu de son bonheur, paraissait triste et demeurait silencieuse.

Mme Donot levait de temps en temps les yeux, et jetait un regard plein d'amour sur son enfant. Parfois, un doux sourire passait sur son visage, ce sourire ineffable des mères heureuses qui, dans une muette extase, s'enivrent de leur bonheur.

—Lise ! dit-elle tout à coup en affectant un air d'indifférence, pendant que tu n'y étais pas, la bonne Jeannette est venue, ce matin. Et, sais-tu ce qu'elle m'a dit ? Tu vas répondre que je te tourmente... encore un projet de mariage !... Seulement, cette fois, devine qui te demande ? C'est bien le dernier dont je me serais douté, par exemple !... Cherche... Tu ne vois pas ?... Louis Maujean !...

Lise ne répond rien. Elle devint toute pâle ; l'ouvrage s'échappa de ses mains. Elle n'eut que la force de dire :

—Mon Dieu !

Et elle tomba sur les genoux de sa mère en sanglotant.

* * *

Deux mois plus tard, les cloches carillonnaient à toute volée, et un cortège magnifique sortait de la petite église. Ce fut une fière noce, ma foi.

Comme on aimait beaucoup le père Maujean, chacun venait le féliciter à son tour.

Et lui, avec son bon gros rire, qui le secouait de la tête aux pieds, répondait :

—Ah ! la diable de Jeannette... la diable de Jeannette ! Elle n'en invente jamais d'autres. Elle finira par me faire mourir de rire, avec toutes les farces qu'elle fait.

* * *

Les "farces" de Jeannette, c'était son infatigable sollicitude pour les malheureux : c'était le soulagement qu'elle savait apporter dans leurs situations, soit par elle-même, soit par d'autres, mais en laissant toujours ignorer son action bienfaisante ; c'était une infinité de bons offices qu'elle rendait à tous, et qui lui avait mérité son surnom.

Il s'en trouve encore, de ces âmes d'élite, de ces coeurs d'or, qui ne connaissent le bonheur que par celui qu'ils font aux autres. Heureux qui les rencontre sur sa route, heureux qui les possède dans son village, comme Elise Donot et Louis Maujean !

FIGURES COUVERTES DE BOUTONS

Quel poison—Mais l'onguent du Dr Agnew est un remède sûr.

Chas. H. Lilly, 412 Avenue Luzerne W. Pittston, Pa., écrit : " Je suis un barbier et rencontre bien des gens ayant des boutons. J'essayai plusieurs préparations pensant les guérir mais sans succès jusqu'à ce que j'eus employé l'onguent du Dr Agnew. Dans les dernières semaines je l'ai employé pour trois cas sérieux et dans chaque cas il a opéré une guérison. Il a fait disparaître tous les boutons et taches et a laissé la peau nette et douce. C'est le plus grand remède pour la peau, dont j'ai entendu parler pour les maladies de la peau.

En vente chez W. Brunet et Cie., et A. Leclerc et Cie., pharmaciens, rue St-Joseph, St-Roch.

COLONISATION

Grande excursion de colons et de délégués à la Vallée de Matapédia et à la Gaspésie du 27 juin au 20 juillet

Monsieur le Rédacteur,

Vous voudrez bien m'accorder un petit espace, dans les colonnes de votre journal pour informer le public en général et vos lecteurs en particulier, que je viens de conclure un arrangement avec les autorités de l'Intercolonial et du chemin de fer Atlantic & Lake Superior et avec la compagnie de navigation de la Baie des Chaleurs en vue d'une excursion de colons et de délégués à la vallée de Matapédia et à la Gaspésie.

La date de l'excursion est fixée au 27 juin courant. Tous les billets devront être achetés pour cette date et ils seront bons pour retour jusqu'au 20 juillet.

Le prix d'un billet de transport pour le voyage sera le prix d'un billet simple, de première classe au de seconde classe ; ce qui équivaut à peu près à un demi passage. Le montant à payer pour un billet sera proportionné à la distance à parcourir.

Les billets d'excursion seront vendus à toutes les stations de l'Intercolonial à partir de Montréal jusqu'à Petit Métis inclusivement.

Pour avoir droit à un billet d'excursion, les colons et délégués devront être munis d'un certificat (Standard Certificate) signé par moi et endossé par l'agent de station qui vendra le billet.

Moyennant ce certificat dûment signé par moi et endossé par un agent de station, le porteur pourra se faire livrer un billet de retour gratuit par tous les agents dans la vallée de Matapédia à partir de Dalhousie jusqu'à St-Moïse.

Tous ceux qui feront partie de l'excursion du 27 courant pourront prendre à leur choix, l'un ou l'autre des trains réguliers qui partent de Montréal à 19.05 heures et à 23.00hrs et qui partent de Lévis à 24.30 hrs et à 8.00 hrs.

Je compte sur le concours de messieurs les Curés pour donner communication à leurs paroissiens de cette excursion et leur en expliquer les conditions ; j'ose même espérer qu'ils se donneront le trouble de me transmettre les noms de ceux qui voudront en faire partie afin que je puisse leur faire parvenir les certificats requis.

Voici M. le Rédacteur, une belle occasion offerte aux colons sérieux qui désirent connaître une de nos plus belles régions et une des plus importantes au point de vue de la colonisation. Comme l'époque choisie me paraît favorable, j'ose compter sur un nombreux concours d'excursionnistes.

Les journaux anglais sont priés de reproduire.

JOS MARQUIS, ptre.
Agent de colonisation.

Québec, 3 juin 1899, 46 rue Dalhousie.

Le travail honnête est le bonheur bien gagné

Mais le surmenage enlève toutse les joies de la vie

Si l'estomac est surchargé il devient également malheureux. Des télégrammes de murmures sont transmis par tous les nerfs dans tout le corps. Ces télégrammes, s'ils étaient traduits se liraient ainsi : Envoyez une Tablette de Dodd pour la Dyspepsie pour chaque repas."

Aucun homme honnête et bien pensant objecte au travail. Il y a de la joie dans le travail et dans le résultat du travail qui paye complètement un homme pour le trouble et les peines qu'il s'est donné en travaillant.

Mais le travail surchargé est une chose différente. Le surmenage tue. Il enlève toutes les chances de repos et de récréation, et le repos est nécessaire pour l'accomplissement du travail proprement dit.

Tout cela se reconnait et se comprend dans le cas d'un homme agissant en homme. Mais, est-ce que cette partie de l'homme qui le tient à la vie—l'estomac—a une part suffisante de repos ?

L'estomac travaille lorsque l'homme dort. L'estomac travaille lorsque l'esprit se repose.

Lorsque l'on considère combien peu nécessaire est le travail qu'on lui impose à part de cela, sous forme de nourriture non convenable et dangereuse, y a-t-il quelque chose d'étrange s'il souffre ?

La Dyspepsie est causée par le surmenage de l'estomac. Les sucs qui digèrent les aliments deviennent secs. Il y a également une trop grande quantité d'aliments à digérer ou les matériaux composant les aliments sont trop difficiles à digérer.

De même en est-il de l'homme riche qui a sur sa table toutes les douceurs que l'argent lui procure et du pauvre journalier qui doit se subsister d'aliments malsains et à bon marché ; tous deux sont les victimes de la Dyspepsie.

Les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie font le travail de la digestion et procurent à l'estomac un repos bien mérité. Les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie guérissent l'indigestion, d'acreté d'estomac, le Catarrhe d'estomac, les maux de tête bilieux et tous les autres désordres de l'estomac.

Les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie sont en vente chez tous les pharmaciens à cinquante centins la boîte ou seront expédiées sur réception du prix par la " The Dodd's Medicine Co." Limited, Toronto.

Vous ne pouvez être trompé

L'anneau sur chaque cigare assure son identité. Le . . . .

Cigare **El Padre**

est spécialement protégé pour notre garantie.

Fait et Garanti par
S. DAVIS & SONS, MONTREAL,
Les fabricants de Cigares les plus importants du Canada.

PAS UN SEUL MAGASIN A QUEBEC

Ne vous a jamais offert d'aussi bonnes Marchandises que celles qui sont énumérées ici.

CHAQUE ITEM EST UN BARGAIN

Qui ne peut se trouver nulle part qu'a la maison

Robitaille, Frere & Cie

207, RUE ST-JOSEPH

Nous ne voudrions pas en imposer à qui que ce soit. Demandez à votre voisine, qui vient ici souvent, et elle vous dira que nous livrons toujours consciencieusement ce que nous annonçons.

Voici quelques-unes des Valeurs Extraordinaires QUE NOUS OFFRIRONS

Cachemire noir ligne spécial.
Etoffe à robe dernière nouveauté.
Matinée en job dans toutes les grandeurs, noir et blanc, ainsi que dans les nouvelles couleurs, pour 44c valant 80c.
Alpaca noir uni, valant 30c pour 19c.
Jupes de robes.
Alpaca noir mohaire (nouveauté), 75c pour 49c.
Tweed Job, ligne spécial.
Mousseline Job.
Indienne Job.
Chaussures Job.
Broderie, un grand lot.
Prélaris, Tapis, Valise, etc.

PROFITIEZ-EN

COMME : ATTRACTION : SPECIALE

NOUS OFFRIRONS

Une ligne de Mouchoirs valant 10c pour 5c

Venez nous faire une visite et vous ne serez pas trompé chez

Robitaille, Frère & Cie

207, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

OBTENIR DES MEUBLES... A CREDIT

Meubles Vendus A Credit Au Prix du Comptant

Obtenir des meubles à crédit est tout aussi respectable et honnête que de payer comptant. Il y a bien des personnes qui se privent des meubles indispensables uniquement parce qu'elles n'ont pas d'argent dans le moment. N'attendez pas, achetez à crédit ce qu'il vous faut.

Votre Crédit est bon chez nous Venez nous voir sans gene.

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS

J. A. CANTIN

264, RUE ST JOSEPH

En face de l'Union St-Joseph. ST-ROCH, QUEBEC

Une Bonne Demeure à Bon Marché

Une bonne demeure pour vos pieds est de l'argent bien placé. Nous avons un grand assortiment de ces demeures, dans tous les styles, toutes les couleurs et tous les prix, mais toutes extrêmement bon marché.

NE PRENEZ PAS NOTRE PAROLE

quand nous disons bon et bon marché, mais venez voir, et vous partirez bien chaussé, et satisfait. Ce sera de l'argent gagné. Nous ne demandons pas de profit sur nos chaussures, venez les chercher au prix coûtant.

J. H. BEGIN, 121, RUE ST-JOSEPH ST-ROCH

Chaussures SLATER sans pareille

P. C. LACASSE

— OPTICIEN GRADUE —

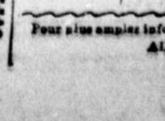
42, RUE LA FABRIQUE, QUEBEC

Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. EXAMEN GRATUIT pour choix des lunettes par procédés nouveaux et infaillibles.

Salon privé pour examen des lunettes

Reparation de Montres, Horloges et Bijoux

HORLOGES à prix excessivement bas.



E. FORTIER & Cie

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les convois partent de la Station du Palais
8.40 A.M., 1.10 et 11.00 P.M.
Dimanches 12.25 et 11 P.M.

1001 EXCURSIONS Dans tous les Endroits du Monde

Par OCEAN
RIVIERES
LACS
ET CHEMINS DE FER

Un officier de la Douane américaine se tient à la station pour inspecter et sceller le bagage destiné à tous les Endroits des Etats-Unis.

Pour plus amples détails, pamphlets, chars palais et dortoirs et accommodation, s'adresser à

GEORGE DUNCAN,
Agent des passagers.

Téléphone 91.

Bureau des Billets et Telegraphie
14, rue Buade, en face le Bureau de Poste et à la Gare du Palais.

1 juin 1899.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LE 1ET APRES LUNDI, LE 1ER MAI, les trains laisseront Lévis, comme suit:

7.30 A.M. Tous les jours, excepté le Dimanche, arrivent à Montreal à 1.30 P.M., Sherbrooke 11.23 A.M., Portland 5.45 P.M., Boston via Portland 9.05 P.M.

Ce train fait raccordement à Montréal avec l'Express rapide du soir arrivant à Ottawa à 6.35 P.M.

1.00 P.M. Tous les jours, arrivent Montréal à 7.00 P.M., Sherbrooke 4.41 P.M., Ces trains font raccordement à Montreal avec le train du service rapide pour Toronto, Hamilton, Chutes Niagara et tous les endroits de l'Ouest, arrivent à Chicago à 8.45 le lendemain soir.

La route la plus courte, la plus vite et la plus directe pour New-York et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre

8.15 P.M. Tous les jours, excepte le Dimanche, pour Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre arrivent à Portland à 5.10 A.M. Chars dortoirs direct de Lévis à Montréal.

P. S.—Un officier de Douane se tient à Québec et Lévis pour inspecter et sceller le bagage destinés à tous les endroits des Etats-Unis.

Pour billets, chars dortoirs et les prix s'adresser aux agents du G. T. R., ou aux

Bureaux des Billets, Quebec
Coin des rues DuFort et Ste-Anne (Vis-à-vis le Château Frontenac), à la Traverse, rue Dalhousie, 254, rue St-Joseph

26 mai 1899.

COMPAGNIE DE Navigation du Richelieu et Ontario

LIGNE DE MONTREAL

Un bateau laissera Québec tous les jours (excepté le dimanche) à 5 h. 30 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY

Un bateau partira les Mardis et Samedis, à 6 hres a.m.

LIGNE DE L'OUEST

Un bateau laissera Montréal pour Toronto, et les ports intermediaires, les Mardis, Jeudis et Samedis.

SERVICE DU DIMANCHE
Entre Quebec et Montréal

Le et après le 21 Mai, un bateau partira de Quebec et Montreal respectivement à 8 P. M. Les billets sont vendus au prix d'un Simple billet pour aller et retour, partant le Samedi pour revenir le Lundi de Montréal.

L. H. McYRAND,

19 mai 1899.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique

Ligne directe au Havre—Paris (France)

La Champagne 10 Juin | La Gascogne 1 Juillet
La Touraine, 17 Juin | La Champagne 8 Juillet
La Bretagne, 24 Juin | La Normandie, 16 Juil.

Prix de passage de première classe au Havre $60. Agent général pour les Etats-Unis et le Canada, M. Broadway, N.Y., R. M. Stocking, 2, rue St-Louis.

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale
ETABLIE EN 1852

TUNISIAN, 10,000 tonnes. } En construction.
BAVARIAN, 10,000 tonnes. } de Laned.

1899 — SERVICE D'ETE — 1899

Service de la malle royale entre Liverpool, Quebec et Montreal

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal 9 A. M.	De Québec 6 P. M.
11 Mai	*Tainui	27 Mai	27 Mai
18 "	Laurentian	3 Juin	3 Juin
25 "	Numidian	10 "	10 "
1 Juin	*Californian	17 "	17 "

*Les vaisseaux portant cette marque sont des steamers de la malle.

PRIX DU PASSAGE

Cabines ..... $50.00 en montant
Intermediaire $35.00
Entrepont ..... à bas prix

Billets de retours prix réduits.

Service de Glasgow et New York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
26 Mai	Nebraska	9 Juin
9 Juin	Mongolian	23 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines ..... $50.00 en montant
Intermediaire $30.00
Entrepont ..... à bas prix

Service de Glasgow, Québec et Montreal

De Glasgow	Steamers	De Montréal
12 Mai	Pomeranian	30 Mai
19 "	Assyrian	6 Juin
26 "	Sarmatian	13 "
2 Juin	Buenos Ayrean	20 "
9 "	Sardinian	27 "

Service de Londres, Quebec et Montreal

De Londres	Steamers	De Montréal
10 Mai	Mary Pare	31 Mai
24 "	Monte Videan	13 Juin.
7 Juin	Rosarian	20 "

Pour plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & CO. Agents.

LE TABAC DE TOUT LE MONDE !

SE VEND ENORMEMENT !

UN GROS PAQUET POUR PEU D'ARGENT

TABAC BROWN SHAG

A FUMER ET A CHIQUER

En Vente chez tous les Marchands

CONSERVEZ LE COUPON, IL A DE LA VALEUR

Nouvellement Reçu

- Grand Assortiment
- de tout ce qui
- concerne la Lingerie
- pour Dames
- A bien bas prix

Nouvelles Mousselines fantaisie.
Toiles brutes pour Robes d'été, nouveaux dessins.
Etoffes à Robes, 40 pouces de large, 23c la verge.
Nouveaux gardes-soleil en soie rayée et carreautée.
Gants de kid de " Dent ", nouvelles nuances.
Les nouveaux Rubans " Plessis " et autres nouveautées dans cette ligne.

☞ La réduction sur les Manteaux sera continuée pour quelque temps encore.

GLOVER, FRY & CIE

Horlogerie ET Bijouterie

M. J. Donati annonce à ses pratiques qu'il a renouvelé son stock d'horlogeries, bijouteries, argenteries, etc.

Il attire spécialement l'attention sur les ouvrages en cheveux qu'il monte sur or en épinglettes, bagues, broches à cheveux, etc.

Il répare aussi les instruments de cuivre, marine, etc. Montres et horloges seront réparées avec une attention spéciale. Prix modérés.

Une visite est sollicitée

JOS. DONATI
374, RUE ST-JOSEPH
31 mai 1899.

Pas de longues Reclames !
Pas d'Annonces à Sensation !

LES CORSETS P. C.

n'en ont pas besoin.
Ils se recommandent par eux-mêmes . . .

Chaque Corset P. C., aussitôt qu'il est vendu, en fait vendre des centaines d'autres.

Si c'est un Corset de 75 cts ou $1 que vous désirez, essayez le P. C.

Si c'est un article de qualité supérieure et d'un fini plus beau qu'il vous faut, demandez le Corset BELFAST, il coûte $2, mais à ce prix là il est économique. 19 avril—

VIEUX TIMBRES POSTE

CONCOURS

Pour les cinq plus gros lots de timbres qu'on voudra bien m'envoyer, j'offre les objets suivants:
Pour le premier lot: Un huilier argenté,
Pour le deuxième lot: Une horloge nickelée, avec musique.
Pour le troisième lot: Une paire de chandeliers en cuivre.
Pour le quatrième lot: Une boîte de cigares.
Pour le cinquième lot: Un tapis de table.
Prime supplémentaire.—Pour le plus gros lot d'anciens timbres du Canada: Une croix dorée, fixée sur peluche.
Chaque envois depuis deux mille timbres donnera droit à un chapelet importé.
Tous ces objets seront expédiés sans frais aux destinataires.
Ce concours sera clos le 20 Juillet prochain.

A. DROLET,
mai—1m 161, rue St-Olivier, Québec

ASSORTIMENT COMPLET
Marque Diamond
SEWER PIPE

Coupe Vents — Tuyaux de Ponceaux
Tetes de Cheminees — Tuyaux d'Egout
Doublures de — Blocs et Coudes (Tuyaux a fumee) (Tuyau Bloc)

FABRIQUES PAR
La Hamilton & Toronto Sewer Pipe Co'y Ltée
HAMILTON, ONT.

Dr N. A. DUSSAULT

MEMBRE DE LA
Société française d'Ophthalmologie de Paris
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Consultation de midi à 3 heures
No. 18½ rue Ste-Anne
TELEPHONE 1032
5 mai—1m

Cours d'Art Gratuits

" The Canadian Royal Art Union Limited," de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui le désirent.

Les leçons comprennent la leçon de la peinture d'après nature, morte, modeles, et pour illustrations de magazines.

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

" The Canadian Royal Art Union Limited " a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des œuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois

Pour plus amples détails, s'adresser à
" THE CANADIAN ROYAL ART UNION LIMITED,"
228 et 240, rue St-Jacques, Montréa

PROCCAI TIRAGE:
Vendredi, le 30 Juin

Société Saint-Jean-Baptiste DE QUÉBEC

PROCESSION DE LA FETE-DIEU

AVIS

Messieurs les membres des sections St-Roch, St-Jean et Notre-Dame, sont priés de se réunir DIMANCHE MATIN, au lieu et à l'heure ordinaire, dans leur paroisse respective, pour prendre place à la suite de leurs bannière dans les rangs de la procession. Par ordre,

2 Juin—2 L. A. BERGEVIN, Commissaire-ordon. général.

Amateurs de Pêche Lisez ceci . . .

A notre assortiment déjà grand, nous venons de recevoir un nouveau choix de très belles mouches, dans tous les goûts et tous prix. Amateurs, hâtez-vous de venir les examiner chez

H. & J. YOUNG
115, RUE DU PONT
6e juin—o

Téléphone Main 3024
Boite Postale No. 574

AUX CAPITALISTES

LES PERSONNES ayant des fonds dont elles désirent obtenir un bon intérêt, devraient placer ceux ci dans

THE INVESTORS GUARANTEE COMPANY
Banquiers et Courtiers
11, RUE ST-SACREMENT
MONTREAL

Par leur système de placement, ils peuvent garantir aux capitalistes un . . .

Profit mensuel d'au moins
TROIS POUR CENT
sur les fonds qui leur sont confiés.

Cette compagnie offre la plus parfaite garantie pour le principal et l'intérêt, et tout capitaliste peut retirer ses fonds et ses profits en . . . . . .

DONNANT 30 JOURS D'AVIS

On reçoit les sommes de $10.00 et au-dessus.

12 mai—6m

CANADA
Province de Québec, District de Québec. No 1280.
Cour Supérieure

Charles Richardson et al,		Demandeur;
Gustave Schwob & Co.,	vs et	Défendeurs,
La compagnie de chemin de fer du Grand-Trone du Canada,		Tiers-saisie.

En vertu du jugement émané les meubles et effets des dits défendeurs saisie en cette cause, consistant en quatorze cents quarante peaux de veaux salé, seront vendu le dixième jour de Juin courant, à midi de l'avant midi, au quai du Fret de la compagnie de chemin de fer du Grand-Trone du Canada en la Cité de Québec.

JULES CASAULT, H. C.
Québec, 3 juin 1899. 3—1

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their $1,800 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

Chaussures par la poste.

Si vous ne demeurez pas dans une ville ou il existe une agence de " Chaussures Slater ", vous pouvez grâce au " Craft of St- Crispin ", le catalogue de chaussures le plus beau et le plus complet qui ait jamais été publié en Amérique, vous procurer exactement ce qu'il vous faut comme forme, pointure et largeur, et choisir précisément le cuir que vous voulez. Ce catalogue donne tous les renseignements au sujet de la " Chaussure Slater," décrit exactement les divers genres de cuir, et dit à quel usage ils sont bons et comment on doit les traiter.

Prix : $3.00, $4.00 et $5.00.

Demandez-ce un par écrit, il est gratis.

J. H. BEGIN Seul Agent pour Québec

L'AFFAIRE DREYFUS

Qui a écrit le bordereau ?

Esterhazy declare que c'est lui

Ses révélations au 'Daily Chronicle'

Retour prochain de Dreyfus

Londres, 3.—Le " Daily Chronicle " dit que le major Esterhazy est allé au bureau de ce journal hier soir, avec un ami, et qu'il y a fait les déclarations suivantes :

" Les chefs de l'armée m'ont honteusement abandonné. Je parierai. Oui, ajouta-t-il en élevant la voix, c'est moi qui a écrit le bordereau. J'ai l'écrit sur des ordres reçus de Sandherr. "

Esterhazy, ajoute le " Chronicle ", expliqua ensuite que quelques mois avant 1893, des preuves morales ont été obtenues par des moyens qui n'étaient possibles que par l'entremise d'un officier appartenant au ministère de la guerre, et il était nécessaire d'avoir des preuves matérielles contre l'accusé. De là le bordereau.

Lorsqu'on lui a demandé ce que les chefs de l'Etat-Major français diraient de sa confession, Esterhazy a répondu avec dédain en levant les épaules : " Ils vont mentir, car ils savent comment mentir, mais je les tiens serré, j'ai la preuve qu'ils connaissent toute l'affaire et qu'ils en portent avec moi la responsabilité, et je vais produire ces preuves.

LE RETOUR DE DREYFUS

St-Pierre (Martinique), 2.—Quatorze gendarmes sont arrivés par le " Lafayette " et se sont embarqués pour Cayenne à bord de la " Ville-de-Tanger ". Le plus grand secret a été gardé par les autorités, mais lorsque la nouvelle de l'arrivée de ces gendarmes a été connue, une grande animation s'est manifestée partout.

Kingston, Ja., 2.—Des dépêches reçues de Cayenne disent que des préparatifs ont été faits pour le transfert de Dreyfus, de l'île du Diable, entre les mains d'amis de Paris qui sont attendus paraît-il, à bord du steamer " Lafayette, " et Dreyfus serait ramené en France. Les dépêches ajoutent que Dreyfus est dans un meilleur état d'esprit depuis qu'il a été informé qu'il sera ramené en France pour y subir un autre procès.

Paris, 2.—" L'Echo " de Paris, annonce, ce matin, que le général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, a consenti à l'élargissement provisoire du colonel Picquart, qui est actuellement détenu dans la prison du Cherche-Midi, sous l'accusation d'avoir divulgué des documents concernant la défense nationale, à la demande du général de Gallifet.

La " Petite République " annonce que le colonel du Paty de Clam, arrêté hier soir, a tenté de se suicider.

Plusieurs journaux annoncent que des procédures vont être prises contre le général Mercier, ancien ministre de la guerre, et quelques autres officiers non moins importants.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes " Laxative Bromo - Quinine " 25 cts. Argent rendu si elles ne guérissent pas.

Encore les cambrioleurs

Cornwall, Ont., 3.—Grosse sensation ici, hier matin. Les cambrioleurs se sont, la nuit dernière, introduits dans la maison de M. James Liddell, avocat, sur la deuxième rue, et ils ont tiré sur madame Liddell, un coup de revolver, qui a failli l'atteindre. Vers 2 heures, madame Liddell s'est levée pour aller à la chambre de bain : en sortant de sa chambre, elle s'est trouvée en présence d'un homme, qui, sans autre avis, a tiré sur elle un coup de revolver. La balle a manqué son but et elle est allée se loger dans le poteau de l'escalier. Plus morte que vive, madame Liddell est retournée à sa chambre, où elle trouva son mari qui se mettait en frais de chasser les voleurs. Ceux-ci, après leur forfait, se retirèrent sans laisser de traces. La police a vainement fouillé la ville pour les retrouver. Les cambrioleurs se sont introduits dans la maison par le châssis du salon. Tout ce que l'on sait d'eux, c'est qu'ils étaient trois et que leur signalement correspond à la description des cambrioleurs qui ont récemment opérés à Montréal. Madame Liddell est aujourd'hui dans un état qui cause des inquiétudes à son entourage.

Marchand a Paris

La démonstration à l'occasion de son retour

NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS

Paris, 2.—Les manifestations ont continué jusqu'à une heure avancée de la soirée ; des troupes nombreuses de manifestants ont parcouru les rues en poussant les acclamations habituelles et en chantant la " Marseillaise. "

Une bande royaliste précédée d'un drapeau a été dispersée par la police, et une tentative pour commencer une démonstration en faveur de Déroulède a été promptement empêché par les acclamations en l'honneur de Marchand et de l'armée.

Au Cercle militaire une scène dramatique s'est passée dans le courant de la soirée. Le commandant Marchand sollicité par les acclamations de la foule réunie dans la rue a paru sur le balcon avec les ministres de la marine et de la guerre à ses côtés. Marchand a crié : " Soyez unis. Vive la France ! Vive la République ! " La surexcitation de la foule à ce moment a été très vive.

La réception des membres de l'expédition Marchand au Cercle militaire a été une brillante affaire. Le général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, d'autres officiers de haut rang et les ministres y ont assisté. Des discours ont été prononcés par M. Lockroy et par le général Zurlinden. Tous deux ont fait de grands éloges de l'expédition et de ses résultats. Après quelques remerciements le commandant Marchand a fait le tour des salles et a serré la main aux officiers présents, pendant qu'une musique exécutait quelques morceaux.

La chambre des députés a adopté un ordre de remerciements pour le commandant Marchand qui a rendu de grands services en Afrique et pour le général Galliéni, qui a dirigé avec beaucoup d'habileté l'administration de Madagascar. M. Walter, révolutionnaire socialiste, député de St-Denis, s'est déclaré opposé à l'ordre du jour, mais il a été hué avec vigueur.

Les soldats sénégalais du commandant Marchand ont été enlevés par force du train à Toulon, car ils voulaient venir à Paris de suite. Ils sont choyés par les femmes de Toulon, qui les embrassent dans les rues et leur procurent des rafraîchissements et du tabac.

Ces compagnons noirs du commandant Marchand viendront probablement à Paris plus tard.

La manifestation sur la place de l'Opéra n'a pas été moins brillante que celles qui ont eu lieu pendant la station boulangiste. Pas moins de 30,000 personnes étaient réunies sur cette place ; et, lorsque le ministre en est revenu de Versailles et a traversé la foule, cette dernière l'a acclamé. Il par des cris hostiles et l'a entouré ; mais la police a exécuté deux charges vigoureuses, ce qui a permis aux occupants de la voiture de descendre et de se retirer en sûreté.

Nouvelles maritimes

L'enquête au sujet du " Gallia "

Les Commissaires chargé de faire une enquête sur l'échouement du " Gallia " se réuniront lundi, pour rendre leur verdict.

M. Leslie, chargé de remplacer le " Gallia " dit qu'il réussira dans son entreprise, mais ne puis dire quand la besogne sera terminée.

TROIS GRANDS STEAMERS

En route pour l'Europe

Ce soir, passeront en notre port, trois gros steamers en route pour l'Europe, savoir : Le " Laurentian, " le " Dominion " et le " Lake Ontario. "

Chaque steamer compte un grand nombre de passagers. M. L. C. Bélanger, ancien journaliste et distingué avocat, de Sherbrooke, s'embarquera sur l'un de ces steamers pour se rendre en Angleterre, où il doit plaider devant le Conseil Privé.

Sur le Boulevard.

Etes-vous à l'enterrement de Sarcey ?

—Mon Dieu ! non. Je suis bien parti pour y aller, mais, en route, je me suis arrêté à la brasserie avec quelques amis et nous avons oublié l'heure en buvant de la bière....

—Boire de la bière, c'est encore une manière de prendre le deuil !

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas.
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de tout un set de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.
RENAUD KING & PATERSON,
637 à 645 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc.
Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quoi en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix.
MORTON, PHILLIPS & CO.,
1756 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES BREVETS D'INVENTION OBTENUS DANS TOUS LES PAYS.
FETHERSTONHAUGH & CO.,
Canada Life Building, - - Montreal.

REMINGTON TYPEWRITERS.
Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures.
Agents actifs demandés
SPACKMAN & CO., Montreal.

Pour Contracteurs
Boyaux, Ciment, Briques a Feu.
Tous les Materiaux pour Constructeurs, Fonderies, etc. Ecrivez pour prix.
F. Hyde & Co., Montreal.

CHERRY BRAND CHOCOLATE
A. Walker & Cie, Mfrs., MONTREAL.

Enquête et verdict

Le coroner Dr A. G. Belleau a tenu une enquête hier, à 3 heures sur les restes mortels de l'enfant bien-aimée du Dr A. A. Lanthier, dont la mort est arrivée à la suite de circonstances si douloureuses.

Le juré se composait de MM. Jules Ernest Livernois, chef, Paschal Boisseau, L. G. Drolet, Télesphore Giroux, Eug. Gingras, Joseph Kirouac, Théodore Lafrance, Joseph Turcotte, Narcisse Morin, Jérémie Aubry, Art. Guilbault, Joseph Caron, Joseph Julien et Alex. Jean.

Le père de la petite victime a raconté comment il avait été averti de l'accident par son autre petite fille, le Julienne qui accourut à la maison en lui disant à travers ses sanglots que sa Loretta était tombée.

La bonne qui avait le soin des enfants lors de l'accident, Arinoza Lacasse, dit ensuite ce qui s'est passé et comment elle a perdu de vue la petite fille qui voulait avoir un bouquet de lilas pour sa mère, et qui est partie en courant en avant d'elle et des autres petits enfants dont elle avait la garde.

M. Télesphore Lambert, élève de physique au Grand Séminaire, après avoir prêté serment dit : sous quelles circonstances il est allé ramasser l'enfant sans connaissance en arrière de la résidence de M. Jos. Garneau, son beau-frère, où il pensionne, dans la rue Saint-au Matelot, son attention avait été attirée par sa sœur qui lui faisait remarquer que des graviers roulaient en bas du cap.

Les Drs Gosselin, Catellier et Hamel qui ont donné les soins les plus empressés à l'enfant sont ensuite entendus et s'accordent à dire que la cause de la mort est due à la fracture des os du crâne avec laceration du cerveau.

Le verdict est ensuite rendu suivant les faits : " Mort accidentelle. "

Le jury néanmoins s'accorde à recommander la construction d'un coussin spécial à l'endroit de l'accident où le mur des remparts est très mal élevé et où d'habitude beaucoup d'enfants s'amusent à gambader.

DEUX ACCIDENTS

Un peintre, du nom de Plamondon, de St-Sauveur, travaillait à la balonge de la manufacture Piquet, à la Pointe-aux Lièvres, est tombé, jeudi dernier, d'une hauteur de 25 pieds. Il fut relevé sans connaissance et transporté à sa résidence.

Ce matin, l'on nous informe que le malade prend du mieux.

Hier après-midi, un accident qui a failli avoir des conséquences graves est arrivé sur la rue St-Dominique.

Un jeune enfant traversait la rue lorsqu'arrivait une voiture.

La mère voyant le danger que courait son enfant s'élança pour le sauver, mais elle perdit l'équilibre et tomba sous les pattes de la bête. Un des sabots du cheval l'atteignit à la tête, lui infligeant une assez grave blessure.

Elle n'est cependant pas en danger.

Vins et Liqueurs

Nous tenons pour l'usage des malades et des convalescents un assortiment complet de Vins et Liqueurs de premier choix . . . . . .
Avis aux médecins.

Pharmacie...

W. BRUNET & CIE
139 ET 141, RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH, QUEBEC

LA FETE DIEU

Itinéraire de la procession du Saint-Sacrement

Nous répétons aujourd'hui, ce que nous avons publié, mardi, sur l'Itinéraire et l'ordre de la procession dans les différentes paroisses de la ville :

BASILIQUE

La procession défilera par les rues Buade, Desjardins, Parloir, D'Auteuil, Dauphine, Ste-Ursule, Ste-Anne, Des Jardins, Buade. Il y aura reposoir à la chapelle des Ursulines et à la Congrégation des Jésuites.

ST-JEAN-BAPTISTE

Rues D'Aiguillon, Saint-Augustin, Saint-Patrice, Lachevrotière, Saint-Amable, Scott, Saint-Jean.

Il y aura reposoir au Bon Pasteur et un autre sur la rue D'Aiguillon.

Voici l'ordre de la procession :
La bannière de la paroisse.
Les élèves du Bon Pasteur.
Les élèves des Sœurs de la Charité.
L'Union St-Louis de Gonzague.
L'Union Notre-Dame.
Les élèves du Patronage
Les élèves des Frères.
La Société du Sacré-Coeur. (Frères et jeunes gens.
Les " Dames de Ste-Anne."
La Société Saint-Jean-Baptiste
L'Union St-Joseph.
Le corps de musique.
L'Union Musicale.
Le clergé.
Les fleuristes et thuriféraires
Les congréganistes
Le Dais
Le corps des Fabriciens.
Les fidèles.
Grand'messe à 9 heures.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur (section des hommes), prendront place dans la procession du T. S. Sacrement et se réuniront devant l'église. Ceux qui n'ont pas d'insigne pourront s'en procurer dans la salle St-Jean-Baptiste, (sous l'église).

N. B.—La section des jeunes gens se réunira près du lieu où se tiennent leurs assemblées.

SAINT-ROCH

Rues de l'Eglise, Saint-Joseph, du Pont, Saint-Vallier, Grant, de la Reine, de l'Eglise.

SAINT-SAUVEUR

Rues Boisseau, Sauvageau, Napoléon, St-Luc, Morin, Demers, Sauvageau, Boisseau. Il n'y aura qu'un seul reposoir sur le parcours de la procession ; il sera érigé sur la propriété de M. Mattie, rue Morin.

Voici l'ordre de la procession :
Elèves du couvent. Elèves des Frères. Enfants de Marie. Ste Famille. Soeurs Tertiaires. Ouvriers travaillant le bois. Artisans catholiques. C. B. A. Forestier catholiques. Bienveillante Union St-Joseph. Société St-Jean-Baptiste. Congrégation des Jeunes Gens avec fanfare. Congrégation des Hommes. Frères Tertiaires. Union Lamballotte et fanfare ; avec bannières et insignes. Croix de l'Eglise. Enfants de Choeur. Chantres. Clergé. Dais. Son Honneur le maire. MM. les échevins. MM. les Commissaires d'écoles actuels et anciens. MM. les paroissiens.

LA MÉMOIRE
Produit Merveilleux qui fait revivre la Mémoire, guérit en peu de temps les Maux de Tête les plus violents, les Migraines, les Névralgies, les Vertiges, les Etourdissements, les Douleurs qui en résultent.
5 LEÇONS par M. G. ROLIN, Professeur de Mémoire.
ROLIN et Cie, 1765 Rue Notre-Dame, Montréal.

LA CONSTRUCTION

La maison Simon Peters a obtenu le contrat pour la charpente, la menuiserie et la couverture de la résidence de M. W. E. Marsh, maintenant en construction sur la Grande Allée.

M. J. St-Hilaire, entrepreneur de Ste-Anne de Beaupré, vient de commencer la construction d'une maison à quatre étages pour M. Louis Morel, du même endroit. Le premier étage sera occupé par un magasin et les autres par une maison de pension. Cette maison sera toute en bois.

Plusieurs hôtels de Ste-Anne de Beaupré subissent diverses réparations. Un certain nombre sont peinturés à neuf.

La gare du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, a été déplacée, afin de laisser libre un plus grand espace aux abords de l'église.

A l'hôtel de ville, les permis de construction suivants ont été accordés :

A MM. Devarenne et Larose, entrepreneurs, pour des réparations à une construction appartenant à la Québec Assurance Co. Coût probable, $6,000 ;

A M. F. Pouliot, entrepreneur, pour des réparations à une maison appartenant à M. J. Ménard, 110, rue Bagot. Coût, $500 ;

A M. Emile Côté, entrepreneur, pour la construction d'un édifice de 125 x 68, à trois étages, en pierre, au coin des rues St-Louis et St-Ursule. Propriétaire, M. Chanveau. Coût probable, $23,000 ;

A M. J. L. Roy, qui se construit un hangar en bois de 30 x 10, au coin des rues Grant et St-François.

Une nouvelle société

M. P. A. Crossby, ci-devant gérant de la Dominion Type Fd. G. Co., bien connu à Québec, vient de former une nouvelle société à Montréal, avec M. N. . Lamoureux, pour la vente de matériel d'imprimerie, sous la raison sociale de " Montreal Type Foundry and Printers Supplies."

Nous souhaitons plein succès à M. P. A. Crossby dans sa nouvelle entreprise.

Mariage

On annonce pour mercredi prochain, le mariage de Mlle Fleurette Fuchs aujourd'hui, à Montréal, avec M. Choisseul Matte.

Mlle Fuchs est la fille de M. Geo. D. Fuchs, gérant du Queen Hotel, de Montréal.

UNE PENIBLE HISTOIRE

La malheureuse qui a tenté de se suicider à Québec est aujourd'hui dans un hôpital à Montréal

Nous avons raconté, jeudi dernier, la tentative de suicide d'une femme, qui a voulu, à deux reprises, se jeter dans le fleuve, au quai de la compagnie du Richelieu. Après cette tentative infructueuse, cette malheureuse prit la résolution de prendre le train et de s'en aller à Montréal. Le convoi était en charge du conducteur Joseph Lescarbeau, qui s'aperçut que la passagère donnait des signes de folie et essayait de sortir du wagon où elle se trouvait. Rendu aux Trois-Rivières, le conducteur télégraphia au docteur L. L. Hamelin, de Louiseville, qui se rendit jusqu'à Berthier où il remit la femme entre les mains du docteur Bissonnette, qui, à son tour, en prit soin jusqu'à Montréal, d'où il la fit transporter à l'hôpital Général.

Durant le parcours de Québec à Montréal, tous les passagers ont admiré la conduite du conducteur Lescarbeau, qui prodigua tous les soins nécessaires à la jeune femme.

Hier matin, la malade avait pris un mieux sensible ; mais elle refuse de parler.

L'ANGELUS ORCHESTRAL

M. A. A. Foisy, vient de recevoir plusieurs " Angelus " au piano et orgue automatiques. Si vous avez à la maison un piano dont vous ne vous servez pas beaucoup allez chez A. A. Foisy, à St-Roch, dans le jour ou le soir, entendre " l'Angelus " qui vous rendra sur piano et orgue tout à la fois les plus grands chefs-d'oeuvres des meilleurs compositeurs.

Toute personne qui ne connait pas la musique peut apprendre en cinq minutes à jouer avec adresse et facilité les morceaux les plus difficiles. Cet instrument s'adapte à n'importe quel piano et vous procure un orchestre à la maison.

267 267 rue St-Joseph. Quebec. Téléphone : 2061.

Souverain

Un remède souverain pour les rhumes, c'est le BAUME RHUMAL.

Les Quarante-Heures

Les Quarante-Heures auront lieu à Beauville, le 4 ; à Saint-Théophile, le 5 ; à Saint-Eugène, le 6 ; à Saint-Honoré, le 7 ; à Saint-Damase, le 9.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Notre assortiment de marchandises pour dames est toujours au complet
ED. BELANGER & Cie.

Incendie à St-Cyriac

A St-Cyriac, de Chicoutimi, jeudi après-midi, le feu d'un " abattis " s'est communiqué aux granges et étables de M. Lazare Vaillancourt et les a complètement détruites. Deux maisons de cultivateurs ont aussi été détruites.

Feux de forêt

Le village de St-Urbain a failli être détruit par un feu de forêt, lundi. L'élément destructeur faisait des ravages dans les bois avoisinants. On a eu toutes les misères à préserver le moulin de M. Girard. Le sol et les toits des maisons étaient recouverts d'une épaisse couche de cendres et de débris. La conflagration a été évitée comme par miracle.

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES.
Pyny-Pectoral
Le remède canadien pour toutes les affections de la
GORGE ET DES POUMONS
25. cts la grande bouteille,
DAVIS & LAWRENCE CO., Limited,
Prop. du Perry Davis Pain Killer,
New York. Montréal.

Nos acheteurs Sont intelligents

Ils l'ont prouvé et le prouvent encore tous les jours en venant en grand nombre acheter à notre magasin.

Ils donnent par là un généreux encouragement à des jeunes marchands entreprenants.

Ils donnent par là la preuve qu'ils savent apprecier le beau, le bon et le nouveau.

C'est encore la preuve qu'ils savent économiser leur argent en achetant à notre magasin les marchandises les plus nouvelles à des prix qui ne craignent pas d'être comparés.

PENDANT CETTE SEMAINE
LA KERMESSE

mettra à l'étalage un choix varié de soie et de mousseline de fantaisie dans les nuances les plus riches.

Nos cravates, gants et bas pour dames ne sont pas surpassés.

Nos cravates, chemises et collets pour messieurs ne sont pas égalés.

Notre département de chapeaux en feutre paille et toile est au grand complet.

Notre département de chaussures vous procurera une surprise par sa quantité, sa qualité et son bon marché.

Notre modiste est de force à plaire aux plus difficiles.

Notre tailleur donnera satisfaction aux plus exigeants.

C'est à La Kermesse que tous ces avantages vous sont offerts.

LA KERMESSE
COIN DES RUES
ST-JOSEPH ET LA CHAPELLE

Tout le Monde a besoin d'un Restauratif au Printemps

Vous pouvez appeler cela la fière printanière, vous pouvez dire que vous êtes nonchalant ou vous imaginer que vous n'êtes que fatigué, mais la vérité est que la vitalité diminue au printemps et le sang est pauvre, faible et impur.

Privée de la nourriture convenable que fournit le sang et empoisonnée par les impuretés qu'il transporte dans le système, chaque partie du corps demande de l'assistance. Il y a indigestion et dyspepsie, le foie et les rognons sont obstrués et inactifs, il y a des maux de dos, de côtés et dans tous les membres ; maux de tête et douleurs causées par la névralgie ; les nerfs deviennent épuisés et viennent ensuite la nervosité, l'irritabilité et l'insomnie, maladies des femmes, lassitude, sensation de fatigue et découragement.

Pour débarrasser le système de ces maladies douloureuses causées par un sang faible et impur, il n'y a aucune préparation aussi efficace que la NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS.

CE N'EST PAS UN REMÈDE BREVETÉ

mais la prescription du plus célèbre médecin de l'Amérique, le Dr A. W. CHASE, qui a obtenu des succès merveilleux comme remède pour le sang et les nerfs.

La NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS contient sous forme de pilules tous les ingrédients requis pour purifier et enrichir le sang. Elle règle doucement les intestins, fortifie les rognons et le foie, tonifie l'estomac et les organes digestifs et donne une nouvelle énergie et de la vigueur à tous les organes du corps.

D'éminents médecins qui ont examiné la formule de la NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS déclarent que c'est le meilleur restauratif au printemps. Elle reconstitue le système, rend le sang pur, riche et sain et renforce les nerfs. En augmentant la vitalité du corps,

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

chasse la maladie et redonne une santé robuste

NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS, 50c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto.
L'ONGUENT DU Dr CHASE est un remède garanti pour les Hémorroïdes et les maladies de la Peau.
LE REMEDE DU Dr CHASE POUR LE CATARRHE est le seul remède à 25c pour le Catarrhe avec soufflleur inclus.
LE REMEDE DU Dr CHASE POUR LE FOIE ET LES ROGNONS guérira positivement les maladies les plus compliquées des Rognons et du Foie, 25c la boîte.

ANNONCES NOUVELLES

Annonce de Lacroix, Pichette & Cie.
Annonce de F. Simard & Cie
Salon d'Optique de Québec—J. E. Garneau.
Annonce de la Québecoise—
Whisky Dewar's—
Teinture Maypole Soap—
Magasin à Départements Z. Paquet
Annonce du Syndicat de Québec—
Vous ne pouvez être trompé—
Vins et Liqueurs—W. Brunet & Cie.
Annonce de La Kermesse—
Récie de Cour—Jules Casault.
Grande Réduction chez A. A. Foisy—
Chaussures confortables—
Chambres à louer—
Vente à l'encan par G. R. Grenier & Cie.

Nouvelles d'Ottawa

Diminution dans le revenu des postes

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 3.—L'état financier de la Puissance pour le mois de mai constatent un revenu de $3,974,158 contre $3,517,506 pour le mois correspondant de 1898. Le surplus pour les onze mois de l'année est de $9,752,000 sur la dépense ordinaire, mais il y a une dépense extraordinaire considérable.

—Le revenu des postes est en baisse. Le mois dernier il est tombé de $70,000, et la diminution pendant les derniers onze mois est de $105,070.

—Les autorités de la Banque Union déclarent qu'il n'y a aucune irrégularité dans les livres de John Henderson qui est disparu. Mais il est connu que par suite de spéculations malheureuses au stock exchange, il y avait dans ses comptes un découvert de près de $30,000.

Mort d'un courtier de Montréal

(Dépêche Presse Associée.)

Montréal, 3.—Un cablegramme reçu de Londres, ce matin, annonce la mort du col. Oswaldt, courtier en stock, de Montréal. Il y a quelque temps Oswald a eu une hémorrhagie du cerveau dont il n'a pas recouvré.

Le successeur de feu l'abbé Lenoir

(Dépêche spéciale)

Montréal, 3.—La succession de feu l'abbé Hughes Lenoir échoue naturellement à celui qui lui prêtait son puissant concours, M. l'abbé Jean-Emmanuel Filiatrault, P. S. S.

Le nouveau titulaire est né à Ste-Rose. Il est âgé de 60 ans. Il a fait ses études mi-partie au séminaire de Ste-Thérèse, et mi-partie au collège de Montréal, après avoir passé quelque temps au séminaire, il alla faire son noviciat à Paris.

SUICIDE

Un homme se pend dans sa grange

(Dépêche spéciale)

Ste-Martine, 3.—William Goodfellow, cultivateur de St-Joachim, Châteauguay, âgé de 27 ans, célibataire, a été trouvé pendu, hier, dans sa grange. Le coroner S. Demers a tenu une enquête, aujourd'hui. Le jury a rendu un verdict de : "Suicide dans un moment d'aliénation mentale."

L'INTERCOLONIAL

Communication directe avec Ottawa

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 3.—Des négociations ont lieu actuellement à l'effet de mettre le chemin de fer de l'Intercolonial en communication avec la capitale fédérale. Le ministre des chemins de fer, l'hon. M. Blair, a laissé entendre que le gouvernement espérait faire un arrangement dans ce sens. M. Blair a expliqué que ce n'était pas l'intention pour le moment, de faire circuler des trains complets jusqu'à la capitale, mais des négociations ont été entamées avec la Cie du Canada Atlantique dans le but d'obtenir le droit d'attacher un char-palais de l'I. C. R., à un des trains quotidien de cette ligne, de sorte que les passagers pourront faire un voyage direct de Ottawa à Halifax et vice versa.

Ordre de la procession à la Basilique

Voici l'ordre de la procession :
Le suisse de la Basilique.
La bannière de la paroisse.
Les élèves des Soeurs Grises.
Les orphelins et les orphelines.
Les congrégations irlandaises.
Les enfants de Marie.
Les dames de la Ste-Famille.
Les élèves de l'Académie Commerciale.
Les élèves de l'Ecole normal.
Les élèves du Séminaire.
La fanfare du séminaire.
Les congréganistes.
Les choeurs.
Les fleuristes.
Les ecclésiastiques et les prêtres.
Le dais.
Le peuple.

DROLET vs CHALIFOUR

Nouveaux renseignements

Le jugement de la cour Suprême dans cette cause, confirme la décision des juges dissidents de la cour d'Appel et accorde $1125 avec intérêt depuis le 19 janvier 1897 à M. Drolet, qui en appelait du jugement de la cour d'Appel.

Les frais qui s'élèvent à près de $3,000 sont à la charge de l'intimé, M. Chalifour. M. L. O. Beaubien représentait l'appelant, M. Drolet avec l'hon. L P Pelletier comme conseil, et MM. Miller et Dorion, avec l'hon. M. Fitzpatrick comme conseil, représentaient M. Chalifour.

Les douanes

La recette totale de douane à Québec, pendant le mois de mai, s'est élevée à $99,905.97 contre $63,637.69 en avril, soit $36,268.28 de plus pendant le mois qui vient de finir. Cette augmentation est due à l'ouverture de la navigation.

Information

La boîte d'alarme No. 26 a été placée au coin des rues de Salaberry et Grande Allée.

Les personnes qui visite le magasin de J. E. Gagnon, horloger, bijoutier et opticien, 298, rue St-Joseph, constate une grande réduction sur les montres, horloges et les bijouteries.

Une visite, s'il vous plaît, vous convaincra.

La cour de cassation

La décision du tribunal

Sera favorable à Dreyfus

Elle proclamerait même son innocence

(Dépêche Presse Associée.)

Paris, 3.—On tient de bonne source que contrairement à ce qui a été annoncé à diverses reprises, les délibérations de la Cour de Cassation dans l'affaire Dreyfus ont eu pour résultat de faire faire à M. Ballot de Beaupré certains changements dans le projet de décret qu'il est actuellement à préparer.

Le nouveau projet sera soumis à la cour, aujourd'hui, et son adption qui ne sera qu'une simple formalité, sera prononcée promptement.

Le décret sera lu avant 2 heures, parce que la cour n'a demandé à M. Ballot de Beaupré que de modifier la partie de son explication qui se rapporte aux raisons qui engagent la cour à annuler la sentence prononcée contre Dreyfus en 1894.

Il n'est pas nécessaire d'ajouter que les recommandations du rapporteur ont été acceptées en principe, et qu'aujourd'hui on décrétera simplement un nouveau procès pour Dreyfus devant une nouvelle cour martiale. La cour déterminera l'endroit où siégera cette cour martiale. On parle de Tours, Bourges, Lille et Rennes, mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

Le décret de la cour va causer beaucoup de surprise, car il est plus énergiquement en faveur de Dreyfus que ne l'était le rapport de M. Ballot de Beaupré. Non seulement il appuiera l'opinion que ni l'écriture ni le papier du bordereau ne peuvent être attribués à Dreyfus, mais il ajoutera formellement un second fait de nature à établir l'innocence du prisonnier, c'est-à-dire rien moins qu'une décision définitive que le fameux document "canaille," qui a été secrètement communiquée à la cour martiale, est absolument inapplicable à Dreyfus.

Le décret ne mentionnera pas la conection possible d'Estehazy avec le bordereau. Hier, les conseillers étaient presque unanimes en faveur de la revision. Il ne s'agissait que de la reddition du décret.

Paris, 3.—La cour de cassation a rendu sa décision aujourd'hui, accordant un nouveau procès au capitaine Dreyfus, devant une cour martiale, qui siégera à Rennes, située à soixante lieues de Nantes.

La nouvelle que le colonel Picquart allait être libéré provisoirement, et que des procédures allaient être prises contre le général Mercier ancien ministre de la guerre, n'est pas fondée. La décision sera connue mardi.

La réception Marchand

50 personnes arrêtées pour avoir crié "A bas l'Angleterre"

(Dépêche Presse Associée.)

Paris, 3.—Parmi les personnes arrêtées, hier, à l'occasion de la réception Marchand, cinquante sont accusés d'avoir crié : "A bas l'Angleterre ;" Tout est tranquille aujourd'hui. Les membres de la mission Marchand sont actuellement les hôtes de M. Guillain, et la réception qu'il a donnée en leur honneur, hier, a été des plus brillantes. Le Pavillon de Flore où a eu lieu la réception fait partie des Tuileries, dont une partie est occupée par le bureau des colonies. Les statues de Dupleix et de Louis XIII, depuis longtemps oubliées, avaient été été placées au bas du grand escalier et décorées de fleurs. Parmi les invités on remarquait le prince Henri d'Orléans, le prince Roland Bonaparte, les trois fils de feu le président Carnot.

Le procès Sparling

La preuve de la défense terminée

(Dépêche Presse Associée.)

Bryson, Qué., 3.—La défense dans la cause de Sparling a terminé sa preuve ce matin, et les plaidoyers ont commencé à onze heures. Tessie Steele et sa mère, ont juré que le défunt était très découragé, parce que son père l'avait déshérité.

Les Etats-Unis et l'Espagne

Reprises des relations diplomatiques

(Dépêche Presse Associée.)

Washington, 3.—Les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Espagne viennent d'être formellement reprises ce matin. Le duc d'Arcos, ambassadeur espagnol, a été officiellement reçu par le président MacKinley.

La frontiere de l'Alaska

Un modus vivendi proposé par les Etats-Unis

(Dépêche Presse Associée.)

Washington, 3.—Une nouvelle proposition destinée à effectuer un arrangement temporaire pour la présente difficulté au sujet de la frontière de l'Alaska, vient d'être faite par les Etats-Unis et il est probable qu'elle sera communiquée à lord Salisbury par l'ambassadeur américain Choate, pendant la conférence qui aura lieu aujourd'hui au bureau des affaires étrangères à Londres. Les Etats-Unis suggèrent un modus vivendi ayant pour effet de restreindre les mouvements de la police et des soldats Anglais et Américains sur une certaine étendue de territoire, Ce n'est pas l'intention du gouvernement d'établir une zone neutre ou de déterminer une ligne frontière temporaire. La proposition a simplement pour but de faire un arrangement qui aurait pour effet d'empêcher l'effusion du sang sur la ligne frontière contestée, où le sentiment entre Anglais et Américains est très monté. Cet arrangement, s'il était adopté, resterait en vigueur jusqu'à ce que les deux gouvernements en soient arrivés à une entente sur le règlement de toute la question.

C'EST RASSURANT

C'est précisément ce que disent les dames qui viennent examiner nos soies nouvelles pour matinées, jolis patrons rayés, carreautés et fleuris. Voyez-les. Au Syndicat de Québec.

L'assassin de la femme Grégoire

Arrestation de F. Vaillancourt

Il est soupçonné de ne pas être étranger au meurtre

(Dépêche spéciale)

Montréal, 3.—Le mystère qui entourait l'assassinat de la femme Grégoire, trouvée assassinée dans son lit, en plein jour, vient d'être éclairci par l'arrestation de Francis Vaillancourt, beau-frère de la victime, Mme Grégoire, sous soupçon d'avoir trempé dans le meurtre.

Vaillancourt est actuellement sous les verrous, au poste central, en attendant qu'il comparaisse devant le coroner MacMahon, lundi. Les autorités policières ont fait examiner, au microscope, les habits du prisonnier. On a découvert sur le côté du gilet de Vaillancourt, une tache ayant l'apparence d'une tache de sang.

Vaillancourt est très calme. Il proteste de son innocence.

L'enquête dira si la police est tombée sur le vrai coupable.

Les funérailles de la pauvre assassinée ont eu lieu, ce matin. Une grande foule a escorté le convoi funèbre jusqu'à l'église St-Jacques, puis au cimetière.

Les deux gendres de la défunte, M. Alexandre Genereux et Alfred Desrochers, et le jeune Vaillancourt, fils adoptif de la veuve Grégoire, conduisaient le deuil.

Les détectives refusent de donner aucuns détails, mais on assure que deux autres arrestations seront faites d'ici à lundi.

Un autre steamer échoué

Une compagnie éprouvée

(Dépêche spéciale)

Southampton, 3.—Le steamer de la ligne américaine "St-Louis", s'est échoué à marée basse près de Calshock. On espère le renflouer à la marée haute.

Le steamer "Paris" qui s'est échoué d'une façon fatale récemment appartenait à la même compagnie.

Le steamer "St-Louis" devait partir aujourd'hui de Southampton pour New-York, viâ Cobourg.

SUICIDE

Londres, 2.—Mlle Louise d'Arche, une infirmière canadienne, qui s'est tiré un coup de pistolet mercredi à l'hôtel Métropole, est morte hier matin. Elle était âgée de quarante ans et habitait à Yonkers (N.-Y.) On dit que ce sont des études trop prolongées qui lui ont dérangé le cerveau.

DEVANT LE RECORDER

La cause de Soucy—Une sévère pénalité

A peine une demi douzaine de spectateurs dans les galeries, à l'audience de ce matin, à la cour. On sait, d'habitude, dans les cercles des curieux que le samedi, n'est guère une journée intéressante pour les causes.

On s'était trompé cependant ce matin, puisque devait se dérouler devant Son Honneur le juge Déry, la fin de la triste comédie commencée hier matin, c'est-à-dire que le principal auteurs de tous les troubles domestiques qui se sont passés sur la rue Scott, Louis Soucy, ayant été arrêté, est appelé à rendre compte de sa conduite, du 20 mai dernier.

L'épouse No 1, de Soucy étant appelée en témoignage dit que le soir, en question lorsque son mari est arrivé à la maison avec sa seconde épouse, il a dit en la voyant : "Si le bon Dieu m'a envoyé un "chromo" je m'en débarrasserai bien."

C'est Soucy qui a abandonné sa femme il y a six ans, et elle n'a jamais écrit ni fait écrire à ce dernier durant ce temps lui demandant de la reprendre avec lui. Elle se plaint d'avoir manqué de nourriture souvent, et d'avoir eu plus que sa part de "soucis".

Le défendeur Soucy est ensuite appelé ; et raconte une toute autre histoire ; il dit que sa femme n'a fait que lui causer du déshonneur. Il ajoute que lorsque sa femme est arrivée elle lui a dit : "Tiens, gardes tes enfants, moi, je m'en vais." Elle est revenue ensuite, c'était une femme avec qui il était impossible de vivre et elle lui a fait endurer toutes sortes de troubles même depuis son retour à Québec.

L'un des enfants de Soucy, âgé de 15 ans est ensuite appelé et corrobore en quelque sorte le témoignage de son père.

Le témoin suivant est un autre fils de Soucy, âgé de 18 ans ; de même, que le témoin précédent il semble plutôt favorable à son père qu'à sa mère.

Dans ses remarques au magistrat M. le Greffier fait un éloquent plaidoyer dans lequel il se montre très sévère contre le défendeur et conclut en demandant que le maximum de la pénalité soit appliqué.

L'avocat du défendeur, M. A. Rochette, soutient ensuite dans une plaidoirie bien agencée, la défense de son client, Soucy, et demande le renvoi de la cause et par conséquent l'acquittement de l'accusé.

Le magistrat avoue que depuis qu'il siège dans cette cour, jamais encore il n'a vu se dérouler devant ses yeux une cause aussi grave sous tous les rapport.

Le magistrat approuve hautement la femme Soucy d'être revenue chez son mari, et de s'y être réintégrée ; en agissant comme elle l'a fait elle n'a pas dévié de son devoir d'épouse et de mère.

La charge du juge est très forte contre l'accusé et il émet l'opinion que sa conduite tant aux Etats-Unis qu'à Québec, est inqualifiable et injustifiable sous tous les rapports.

Pendant tout l'exposé du juge, la femme Soucy laisse entendre des sanglots étouffés.

Le juge ne regrette qu'une chose, c'est de ne pouvoir avoir le droit d'envoyer l'accusé au pénitencier qu'il mérite pleinement et le condamne au maximum de la peine, c'est-à-dire à $40 d'amende et les frais ou à deux mois de prison.

Maison d'agence générale d'épicerie en gros

Je tiendrai constamment en mains toutes les lignes concernant cette branche. Ces marchandises sont importées des principales maisons d'affaires. Je sollicite, messieurs, les marchands de venir me faire une visite à mon magasin.

E. D. PLANTE,
Agence général de l'épicerie en gros,
147 rue St-Paul, Québec

Aux anciens officiers du 9e bataillon

Messieurs les anciens officiers du 9e Bataillon, qui ont pris part à la campagne du Nord-Ouest en 1885, sont priés de se réunir au Manège militaire, lundi, le 5 juin, à 8 heures précises, pour affaires importante.

Avec la bienveillante permission du lt.-col. Evanturel, commandant du 9e Bataillon, la salle des officiers sera mise à la disposition des anciens officiers.—Par ordre.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Loretta Lanthier, morte avant-hier soir, dans les tristes circonstances que nous avons relatées, ont eu lieu cette après-midi, à trois heures et quart, à la basilique, au milieu d'une assistance considérable.

La façade de la maison Lacroix, Pichette et Cie, rue St-Joseph, est depuis deux ou trois jours orné d'espèces de petits jardins superbes qui faisaient l'année dernière, l'admiration des passants et des nombreux visiteurs et clients de cet établissement populaire.

Ces fleurs empruntent, ce soir, aux 275 lumières électriques de l'enseigne un éclat tout particulier, que l'on remarquera sans doute avec plaisir.

On entrera, sans doute, en même temps dans l'établissement pour admirer les dernières créations ou fantaisies de la mode. La maison Lacroix, Pichette et Cie est connue pour être la maison par excellence pour la nouveauté.

Une dernière chance

La vente à l'enchère qui a eu lieu durant une partie de la semaine, aux anciennes salles de MM. Jacques et Cie, coin des rues du Roi et de la Couronne, a été un grand succès au point de vue de l'assistance. Hier soir, plus de 60 machines ont été vendues à des prix ridicules. A la demande de plusieurs citoyens l'on a décidé de continuer la vente, cette après-midi, de 2 à 6 heures, et l'on disposera de tous les bicycles.

Personne ne devrait manquer cette opportunité.

La vente se continuera ce soir de 8 à 10 heures.

QU'IL FAIT CHAUD

A l'occasion des grandes chaleurs qui commencent, La Kermesse vient de recevoir un grand lot de chapeaux pour hommes et garçons en toile ou paille, culotte de bicyclistes, vestes blanches, en toile ou patrons. Un choix magnifique et des prix pour tout le monde à

LA KERMESSE, coin des rues St-Joseph et de la Chapelle.

NOS MARCHES

Samedi, 3 juin.

Il y avait une grande quantité de légumes, ce matin, sur les marchés, et les prix variaient suivant la qualité. Voici les cotes pour autres articles du commerce :

Veau, quartier de derrière, 60 à 75 cts.
Volailles, la couple, 60 cts à $1.00.
Beurre, la livre, 14 à 15 cts.
Oeufs, la douzaine, 13 à 14 cts.
Sucre d'érable, la livre, 8 à 10 cts.
Patates, la poche, 50 cts.

A l'Université

Les examens par écrit pour les universitaires finissants, sont commencés ce matin, ainsi que ceux des élèves de deuxième année pour le baccalauréat.

LA FETE DIEU

A l'occasion de la Fête-Dieu, La Kermesse, offre de jolis chapeaux d'enfants à très bas prix, ne manquez pas cette occasion les lots épuisés ne peuvent se renouveler.

La KERMESSE, coin des rues St-Joseph et de la Chapelle.

Musique au Parc Victoria

La fanfare l'Union Lambillotte, donnera au parc Victoria, dimanche soir, le 4 juin, si le temps le permet, le programme suivant :

1.—Osman Pacha, pas redoublé Steenbriegen.
2o.—Ouverture, "Sultana" Laurendeau.
3o.—Valse "Sunshine" Laurendeau.
4o.—New America, polka, Ferrazzi. Solo de cornet par M. Chs Lacroix.
5o.—La Czarine, mazurka russe, L. Ganne.
6o.—O Canada, marche militaire, P. Roy.
Vive la Canadienne.
God save the Queen.

P. ROY,
Chef de Musique.

Le sport à Québec

Les courses du 6, 7 et 8 de juin au Parc Savard, s'annoncent comme devant être plus attrayantes que jamais ; c'est du moins ce qu'il nous est permis de juger par le grand nombre d'entrées de chevaux étrangers qui sont faites.

Les meilleurs trotteurs et ambleurs du Canada prendront part à ces courses, ainsi que le célèbre Tommy, ambleur sans guide, que M. Savard a fait venir cette année, à la demande d'un grand nombre. On dit que Tommy est plus "rapide" que l'an dernier, quoiqu'il ait amblé en 2.12½.

Le public pourra donc jouir d'un spectacle fort intéressant et nous espérons qu'il saura encourager notre entreprenant concitoyen, qui a d'ailleurs toujours donné satisfaction dans les courses des années précédentes.

Nous publierons lundi la liste des entrées.

UN VIEIL ETABLISSEMENT

Nous avons eu le plaisir de visiter l'établissement de M. Jos. Poirier, manufacturier de chaussures, qui est le plus ancien à Québec dans cette industrie. Cet établissement date depuis déjà trente ans. M. Jos. Poirier est le plus vieux dans cet industrie. Il y a toujours travaillé dans l'intérêt du progrès, et est le seul manufacturier de la célèbre chaussure "Alcide" fait dans un seul morceau et sans couture. Patente en 1898. Cette chaussure a remporté le premier prix à plusieurs expositions du Canada. Elle est très élégante, et du rable, et elle est très recherchées par ces qualités.

M. Jos. Poirier fabrique au-delà de huit cent paires de chaussures par jour, de tous genres, les plus améliorés.

Actuellement il a plus de cinquantes mille paires de chaussures en stock qu'il offre à vendre à des conditions faciles. Avantages spéciales pour les marchands de la campagne.

Tous les clients seront servis à leur satisfaction. Une visite est sollicitée.

TEMPERATURE

Probabilités de la température pour les prochaines 24 heures

Toronto, 3 juin—Vent modéré, temps beau et modérément chaud.

Maximum et minimum de la température dans les localités suivantes :

Kamloops	80-58
Calgarry	66-44
Prince-Albert	60-44
Qu'Appelle	68-44
Winnipeg	60-56
Port Arthur	54-44
Parry Sound	68-46
Toronto	70-48
Ottawa	76-52
Montréal	74-50
Québec	74-50
Halifax	68-50

ITINERAIRE

L'itinéraire à suivre pour aller chez Elz. Turcotte, 74, rue Desfossés, est facile à savoir. On n'a qu'à suivre la foule qui se presse à son comptoir, pour avoir les produits alimentaires de M. Skilton, Foot et Cie., dont il a un choix complet.

Le Château-Saguenay

Sera bientot complété

Le "Progrès du Saguenay", annonce qu'on est à mettre la dernière main aux travaux de complétion du Château Saguenay, de Chicoutimi. La Compagnie a dépensé encore plusieurs milliers de piastres ce printemps.

VOUS NE PERDREZ PAS VOTRE TEMPS

En lisant l'annonce des marchandises légères que Le Syndicat de Québec offre pour la saison des chaleurs, vous y trouverez certainement quelque chose dont vous avez besoin.

Le Dr Montizambert

Hier, les employés de la station de la Quarantaine de la Grosse Isle, ont présenté au Dr Montizambert, à l'occasion de son départ, une adresse accompagnée d'un riche cadeau.

SANS GENE

Ne craignez pas de venir voir à la Kermesse si les marchandises et les prix vous conviennent, vous serez toujours bien vu, quand même vous n'achèteriez pas. Seulement qu'un prix et pas de sollicitations impolies.

LA KERMESSE, coin des rues St-Joseph et de la Chapelle.

POUR LES MESSIEURS

Spécialement pour les messieurs cette semaine, une caisse de magnifiques chemises blanches anglaises, le devant en toile d'Irlande, camisoles et caleçons en cahemire naturel et en Balbriggan, au prix coûtant, habillement de bicycles, tweed et serges. Un tailleur recommandable est à notre disposition. Une visite est sollicitée.

P. J. COTE, vis-à-vis la Basilique.

MUSIQUE

Toute personne désirant acheter un piano, un harmonium ou tout autre instrument de musique ou machine à coudre, doit aller de préférence chez A. A. Foisy, à St-Roch, où tous les prix sont spécialement réduits d'ici au 1er juillet. Voir l'annonce dans la 4e page.

A. A. FOISY, 267-269, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Téléphone : 2064.

Attestation d'un médecin bien connu d'Ottawa

Le docteur R. Chevrier, 200 rue Daly, Ottawa, dit :

"Le Vin St-Michel est un précieux tonique et stimulant convenable à tous les goûts, à tous les estomacs et à toutes les bourses."

La Quebecoise vend des chaussures.
La Quebecoise vend des habits pour hommes.
La Quebecoise vend des étoffes à robes.
La Quebecoise vend des tapis et des prelarts.
La Quebecoise vend des chapeaux pour dames.
La Quebecoise vend des chapeaux pour hommes.
La Quebecoise habille l'enfant au vieillard.
La Quebecoise habille la jeune fille à la vénérable femme.
La Quebecoise fait tout cela à des prix plus bas qu'ailleurs. Voyez l'annonce.

Allons, nos amis, encourageons **MINOUCHE.**
MINOUCHE est partout.

Les cachets de la Croix Rouge sont les plus efficaces contre les maux de tête. Boîte de 12 cachets, 20 cts.
Pharmacie de la Croix Rouge, 28, rue St-Jean. Téléphone : 242.

Service des signaux

11 heures, a. m., 3 juin 1899.

L'Islet.—Clair, vent nord-est.
Rivière-du-Loup.—Clair, vent du nord.
Pointe-au-Père.—Clair, vent d'ouest.
Métis.—Clair, vent sud-ouest, montant, hier, à 5 heures, p. m., "Coban."
Matane.—Clair, vent d'ouest, montant aujourd'hui, deux steamers et une barque.
Cap Chatte.—Clair, vent d'ouest, montant à 7 heures, a. m., "Nitocris."
Rivière Martin.—Clair, vent d'ouest, montant, hier, à 5 heures, p. m., "Cape Breton."
Cap Madeleine.—Clair, calme, montant, hier, à 6 heures, p. m., "Inverness."
Côte Nord.—Clair, gros vent du nord.
Anticosti.—Nuageux, variable.
Meat Cove.—Nuageux, vent nord-ouest.
Low Point.—Nuageux, variable, montant à 6 heures, a. m., "Gladestry," descendant, hier "Turret Court."
Cape Rocs.—Nuageux, vent d'est.

POUR VOYAGE

Nous avons en stock le plus bel assortiment de valises et porte-manteaux de tous genres. Une visite est sollicitée.

FAGUY, LEPINAY et FRERE.

Avoir, un très brillant déploiement de soieries dans l'une des grandes vitrines des magasins Z. Paquet. Soies et tissus lavants pour l'été 1899 et marchandises d'été généralement, annoncés aujourd'hui par la maison Z. Paquet.

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. GRENIER & CIE

Encan de Beaux Meubles, Tapis, Piano, etc, etc

Nous ayons reçu instruction de Mme veuve Jérémie Legaré, de vendre par encan,

Mercredi, le 7 courant

A sa résidence, No. 133, RUE DU PONT

une grande quantité de meubles de ménage et effets, tel que ;

CUISINE.—Poêle de cuisine à 8 ponts, ustensiles de cuisine, table, chaises, etc., etc.

SALLE A DINER.—Tables extensives, sideboard avec glace, sets de vaisselle, verrerie, argenterie et coutellerie, set en crin, etc., tapis, prélarts, etc., etc.

SALON.—Grand tapis, set en crin, rideaux de portières et de chassis, articles de fantaisie, **un piano grand cabinet, fabrique de Heintzman & Co., Toronto**, etc., etc.

CHAMBRES A COUCHER.—Couchettes en fer et en bois, lits de plume, commodes, bureau, table de centre, etc., etc.

Visible Mardi, le 6, de 2 à 5 heures.
La vente le 7 Juin, à 2 heures.

Nous attirons spécialement l'attention des acheteurs sur une ancienne horloge en parfait ordre, avec mouvements en cuivre.

G. R. GRENIER & Cie.
Téléphone 2216. Encanteurs.
3 juin—3 106, rue du Pont.

VENTE A L'ENCAN

Par LS. DESCHENES

Encan de Livres !

Vente d'une Bibliothèque considérable contenant au delà de 2500 volumes. Ouvrages de Droit, Littérature française, grande quantité d'ouvrages canadiens, collection importante de journaux, Lettres autographes précieuses

J'ai reçu instruction de vendre à l'enchère, sans réserve, et pour le bénéfice d'une succession,

LUNDI et MARDI, 5 et 6 Juin 1899

à mes salles, 60, rue St-Jean, une bibliothèque des plus importantes se composant d'au delà de 2500 volumes d'ouvrages de Droit et de littérature canadienne, littérature française, œuvres scientifiques, grande collection de journaux rares, lettres autographes, etc.

Cette bibliothèque se compose d'à peu près tous les ouvrages de valeur connus.

Le catalogue est déposé chez M. J. O. Filteau, libraire, rue Buade, et dans les principaux dépôts de journaux de la ville.

Les livres pourront être visités samedi, le 3 et le jour de la vente, de 9 hrs a.m. jusqu'à 5 heures p.m.

La vente commencera chaque soir à 7.30 p.m.

N. B.—Catalogue expédié par la malle sur demande.

LS. DESCHENES,
60, rue St-Jean, H.-V. Encanteur.
.9 mai 303

DEMANDES

Situations Vacantes

DES APPRENTIS désirant apprendre la mécanique, à l'Institut Deuxième Canado-Américain, **250, rue St-Joseph**, Québec. 25—o

DES BONS COUTURIERS et des bonnes Coutu rières trouveraient de l'ouvrage à la Kermesse ; deux bonnes modistes sont aussi demandées. A LA KERMESSE, coin des rues St-Joseph et Lachapelle, St-Roch, Québec. 27—o.

ON A BESOIN de bonnes Modistes pour les chapeaux, chez Mme Murphy, **12, rue de la Fabrique**, Québec. 3—1m

UN HOMME d'expérience pour prendre charge du département des Messieurs.
25—o T. BELAND.

OUVRAGES DOMESTIQUES AGREABLES pour hommes ou femmes ; travail le jour ou le soir ; aucune expérience nécessaire. Explications complètes et ouvrage expédiés par la malle sur application. S'adresser à la Memorial Co., London, Ont. 25 mai—1m. tidj

Servantes Demandees

IMMEDIATEMENT une servante générale. Une fille canadienne-française de la campagne sera préférée. S'adresser en tout temps à Mlle Tozer, **854, rue St-Valier.** 3—3

IMMEDIATEMENT une servante générale, avec de bonnes recommandations. S'adresser au **No 296, rue St-François**, St-Roch. 3—1

UNE SERVANTE générale. Pas de lavage et pas d'enfants. S'adresser au **No 30, rue Ste-Famille.** 2—3

UNE BONNE SERVANTE pour service général S'adresser au **No 14, rue Haldimand.** 1—o

IMMEDIATEMENT une bonne cuisinière. S'adresser au **No 263, rue St-Joseph.** 1—o

IMMEDIATEMENT une bonne servante générale. Bons gages pour une personne capable au service de cinq personnes. S'adresser au **No 157, rue du Roi**, St Roch. 31—o

De retour

Mme Godfroid Lizotte, modiste, informe ses pratiques et le public en général qu'elle est de retour des Etats-Unis où elle était allée se perfectionner dans la coupe américaine pour manteaux, robes, etc., et qu'elle est en mesure aujourd'hui de satisfaire même les goûts les plus difficiles.

Ne pas oublier l'adresse : Mme Godfroid Lizotte, modiste, 57, rue St-François, St-Roch, Québec.

Chemin de fer du lac St-Jean

Un train de passagers part de Québec pour St-Raymond tous les dimanches, à 1.30 heure p.m., et au retour arrive en ville à 9.15 heures p.m.

Au Parc Victoria

Le tramway électrique se rendra, demain, jusqu'au kiosque du Parc Victoria. La fanfare l'Union Lambillotte donnera demain soir, au Parc un joli programme.

CHAUSSURES CONFORTABLES

25 centins. Ce montant placé dans la RACINE D'ORME rendra les chaussures confortables aux pieds. Il empêche tout inflammation et la transpiration et préserve le cuir. 25 centins chez tous les pharmaciens, ou par timbres-poste en s'adressant à

STOTT & JURY, "Dépt. L."
f Bowmanville, Ont.

DECES

Pleau.—A St Sauveur, le 3 juin, à l'âge de 64 ans, dame veuve Aurelie Leduc, épouse de feu sieur Alexandre Pleau.

Elle était membre de la société des Dames de la Ste-Famille et du Tiers Ordre.

Les funérailles seront annoncés lundi.

Deroun.—Le 2 juin, Dlle Caroline Deroun, fille de M. François Deroun, et sœur de M. F. Deroun, de l'Intercolonial.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à l'église St-Patrick. Départ de la maison mortuaire, 203, rue St-Paul, à 8 h 30.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Hébert.—Ce matin, le 3 juin, à l'Hôpital-Général, à l'âge de 76 ans, dame veuve Philomène Gordeau, épouse de feu sieur Elzéar Hébert.

Service à l'Hôpital-Général, lundi, à 7 h 30, de là au cimetière St Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Mercier.—A St-Malo, le 1er juin, à l'âge de 2 ans et 10 mois, Joseph Stanislas Albert, enfant de J. B. Mercier, marchand de bois.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi, à 4 heures, à l'église St-Malo. Le convoi partira du No 19, rue Marie de l'Incarnation, à 3 h 45.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERDUE Hier soir, une montre en or avec garde, a été perdue depuis le No 93, rue Desfossés, à la rue St-Joseph. Celui qui la rapportera au No 93, rue Desfossés, obligera infiniment et sera généreusement récompensé. 2—3

CHAMBRES A LOUER

ON POURRA se procurer de belles chambres, très bien meublées, avec ou sans pension, à des prix très modérés, en s'adressant au **No 31, rue St-Stanislas**, à quelques pas seulement de la rue St-Jean. 2 juin—sf

VENTE A L'ENCAN

PAR G. R. GRENIER & Cie.

Dans l'affaire de

P. E. Hudon,

Marchand, Hébertville,
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que

SAMEDI, LE 10 JUIN 1899

A 11 hrs. A. M.

on procèdera à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de commerce général	$1,246 10
Ameublement du magasin	14 65
	$1,260 75
B—Créances et billets suivant liste	1,139 37
C—Roulant, cheval, voitures, etc.	168 00
D—Environ 2,000 Billots sur les écarts de la "Belle Rivière".	

E—Un emplacement étant le No. 89 du cadastre du 1er rang sud, village d'Hébertville, avec bâtisses.

F—Un terrain étant Nos. 244, 247, 240 et 245 et partie Nos 205 et 243 du 2ième rang nord, village Hébertville, avec fromagerie et materiel, et autres bâtisses.

G—Un terrain faisant partie du lot de terre No. 17 du 2ième rang vacant au Mesr, sur la Belle Rivière, avec ensemble le moulin à rec e, l'écluse, dalles et mecanisme du dit moulin.

H—Un lopin de terre faisant partie du lot No. 18 des rangs 1er et 2me nord de la réserve N.-O. d'Hébertville, avec maison.

I—Dix lots de terre à bois, situés dans les cantons Alley, Taché & Labarre.

La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Le stock et la liste des crédits seront visibles au magasin du failli Jeudi, le 8 Juin courant.

La vente aura lieu à notre bureau, 44, Rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie Richelieu.

Conditions de paiement : comptant.

PARADIS & JOLIN,
31 mai— 44, rue Dalhousie, Q é ec.

GRANDE

REDUCTION

JUSQU'AU 1er JUILLET

CHEZ

A. A. FOISY

Marchand en Gros et en Detail de

Pianos, Orgues, Machines à Coudre

Instruments de tous genres et Musique en Feuille . . .

LE SEUL PROPRIETAIRE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC, DE

"L'ANGELUS ORCHESTRAL"

Merveilleux instrument jouant seul le piano ou l'orgue, ou les deux à la fois

PIANOS : "Dominion", "Newcomb", "Offenbach", "Hudson", "Hermann", "Demerson", "Haydn", etc.

ORGUES : "Dominion", "Doherty", "Thomas", "Goderich" dans tous les styles.

Un magnifique et puissant orgue de chapelle à deux claviers et pédaliers, à bon marché.

MACHINES A COUDRE : "Raymond", réduite de $10.00 sur les anciens prix pour du comptant ou à court délai.

RECU DERNIEREMENT : une grande variété de Romances et Chansonnettes françaises directement importées des meilleures maisons de Paris.

Les dernières éditions musicales McKinley à 10 cts ainsi que musique pour Guitare et Mandoline également à 10 cts.

PHONOGRAPHES Edison à $8.75 ; accordéons, harmonicas, violons, etc., ainsi qu'un bon lot de musique en feuille à sacrifice.

POUR PIANOS ET HARMONIUMS des prix